



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

\*\*\*\*\*

ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE « ESPACES, CULTURES ET  
DEVELOPPEMENT »

\*\*\*\*\*

FORMATION DOCTORALE « EN SCIENCES DU LANGAGE ET DE LA  
COMMUNICATION »

\*\*\*\*\*

FILIERE : LINGUISTIQUE  
OPTION : DESCRIPTION LINGUISTIQUE

MEMOIRE DE DIPLOME D'ETUDES APPROFONDIES

THEME

**VERS UNE ETUDE PHONOLOGIQUE  
COMPAREE DES PARLERS BAATONU (cas  
des parlers de Nikki et de Banikoara).**

**Présenté par :**

Yacoubou BOUKARI LAFIA

**COMPOSITION DU JURY DE SOUTENANCE**

<b>Hounkpati B. C.CAPO</b>	<b>Professeur Titulaire / (CAMES)</b>	<b>Président</b>
<b>Flavien GBETO</b>	<b>Professeur Titulaire / (CAMES)</b>	<b>Examineur</b>
<b>Coffi SAMBIENI</b>	<b>Docteur Maître de Conférences/ (CAMES)</b>	<b>Directeur</b>

**Mention Très Bien**

**Soutenu le 10 avril 2019**

**Année Académique : 2018-2019**

## Dédicace

A

Ma défunte mère Adiza GOUNOU

## Sommaire

Dédicace .....	i
SIGNES ET ABREVIATIONS.....	iv
Liste des Tableaux.....	v
Remerciements .....	vi
Résumé .....	vii
Abstract .....	vii
Gúrābū tōkērēkē .....	viii
INTRODUCTION GENERALE.....	1
CHAPITRE 1 : GENERALITES. ....	4
1.1. Notre problématique.....	4
1.2. Choix du sujet.....	4
1.3. Objectifs et hypothèses de travail.....	5
1.4. Hypothèses de travail. ....	6
1.5. Cadre théorique .....	6
1.6. Cadre méthodologique. ....	6
CHAPITRE 2 : DESCRIPTION PHONETIQUE DES DEUX PARLERS .....	10
2.1. Unités vocaliques .....	10
2.2. Unités consonantiques.....	14
2.3. Unités tonales .....	26
2.4. Types de syllabes et structures syllabiques .....	28
2.5. Conclusion : sons spécifiques à chacun des deux parlars.....	30
CHAPITRE 3 : DESCRIPTION PHONOLOGIQUE DES DEUX PARLERS .....	32
3.1. Phonèmes vocaliques .....	32
3.2. Opposition consonantiques en paires minimales.....	40
3.3. Les nasales.....	48
3.4. Les glides.....	49
3.5. Inventaires des phonèmes consonantiques et leurs réalisations phonétiques. ....	50
3.6. Phonèmes tonals.....	54
3.7. syllabes phonologiques .....	55
CHAPITRE 4 : UN ESSAI DE COMPARAISON .....	59
4.0. Introduction .....	59
4.1. Séries de correspondance vocalique.....	59
4.2. Séries de correspondance consonantique .....	63
4.3. Série de correspondances tonales .....	66
4.4. Quelques processus phonologiques.....	68
CONCLUSION GENERALE .....	76
Références bibliographiques .....	77
WEBOGRAPHIE .....	78
Table des matières .....	79

## SIGNES ET ABREVIATIONS

→	Devient / se réalise
[... ..]	Transcription phonétique
/...../	Transcription phonologique
B.	Ton bas
C.	Consonne
CL.	Classe nominale
FB.	Forme de base
FS.	Forme superficielle
H.	Ton haut
HB.	Ton haut-bas
M.	Ton moyen
N.	Nasales syllabiques
RAR.	Règle d'assimilation régressive
REC.	Règle d'élision consonantique
RLV	Règle de labialisation vocalique
RLV.	Règle de lénition vocalique
RN.	Règle de nasalisation
S.V.	Suffixe verbal
SH.	Ton supra-haut
V.	Voyelle
V.T.	Voyelle Thématique
VSC.	Voyelle suffixale de classe

## Liste des Tableaux

<b>Tableau 1:</b> Les voyelles phonétiques .....	10
<b>Tableau 2:</b> Les consonnes phonétiques des deux parlers du baatɔnum .....	15
<b>Tableau 3:</b> Les consonnes phonétiques du parler de Nikki.....	15
<b>Tableau 4:</b> Les consonnes phonétiques du parler de Banikoara .....	16
<b>Tableau 5:</b> Phonèmes vocaliques .....	40
<b>Tableau 6:</b> Matrice des traits distinctifs des voyelles. ....	40
<b>Tableau 7:</b> Consonnes phonologiques du baatɔnum .....	53
<b>Tableau 8:</b> Matrice des traits distinctifs des consonnes .....	53

## Remerciements

Je suis très reconnaissant envers mon maître de mémoire, le Professeur H. B. C. CAPO et mon co-directeur, Docteur Coffi SAMBIENI qui, malgré leurs multiples occupations académiques et professionnelles, ont toujours su trouver le temps pour me guider tout au long de cette recherche. Leur confiance mise en moi, leurs conseils et leur rigueur scientifique m'ont été d'une grande utilité et m'ont permis d'aller de l'avant et de ne point baisser les bras.

Je remercie tous les enseignants du Département des Sciences du Langage et de la Communication (D.S.L.C.), en particulier tous ceux qui nous ont formés aux cours de D.E.A. Je veux nommer outres mes co-directeurs, les Professeurs F. GBETO, M. da CRUZ, M. A. IGUE, D. M. BADA, B. AKOHA, T. TCHITCHI, S.M. KINHOU, J.E. GBAGUIDI et Julien GBAGUIDI. Je les remercie tous pour tous les conseils que j'ai reçus d'eux ainsi que tous les Professeurs de l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire des Départements connexes.

Je remercie très sincèrement le Professeur O. BAGODO, M. Bio SOUNON-BOUKO Ex-Président de l'ADeCoB et M. Moudachirou SOULE Secrétaire Exécutif de l'ADeCoB sans qui cette formation n'aurait pas eu lieu. Une fois encore merci à vous tous.

Je dis merci à mon père, mes sœurs, mon épouse et à nos enfants Gniré, Yanki et Baguiri Troukassa.

Mes prochains remerciements vont à l'endroit de mon ami Hubert Boni IDOHOU et mes amis d'amphi.

Je tiens également à remercier mes différents informateurs pour leur patience et leur disponibilité sans égal et sans qui ce travail n'aurait pas vu le jour.

Enfin, j'adresse un merci à Dieu tout puissant pour toutes les grâces qu'il m'a faites pendant ce parcours périlleux.

Merci mon Seigneur.

## **Résumé**

Le mémoire ici présenté porte sur deux parlers du baatɔnum : le parler de Nikki et le parler de Banikoara. Ces deux sont géographiquement parlés dans deux zones.

Le travail a consisté à les décrire et à les comparer sur les plans phonétique et phonologique.

Cette étude vise à faire ressortir les particularités phonétiques et phonologiques de chaque parler. La phonétique a mis en évidence les unités vocaliques, les unités consonantiques, les unités tonales puis les différentes syllabes et les différentes structures syllabiques de la langue et la phonologie a étudié les phonèmes vocaliques, les phonèmes consonantiques, les tonèmes et les syllabes phonologiques.

Quant à l'étude comparative, elle a consisté à établir des séries de correspondances lexicales, phonétiques et tonales. Ces correspondances ont permis d'identifier les phonèmes communs aux deux parlers étudiés et les phonèmes propres à chacun de ces deux parlers puis à établir quelques processus phonologiques.

**Mots clés** : Phonologie, phonétique, comparaison, lexème, phonèmes.

## **Abstract**

The report presented here relates to two speeches of the baatɔnum: speech of Nikki and speech of Banikoara. These two are geographically spoken in two zones.

Work consisted in describing and comparing these two speeches on the plans phonetics and phonological.

This study aims at emphasizing the phonetic and phonological characteristics of each speech. Phonetics highlighted the vocalic units, the consonant units, the tonal units then the various syllables and the various syllabic structures of the language and phonology studied the vocalic phonemes, the consonatic phonemes, the tones and syllables.

As for the comparative study, it consisted in establishing series of lexical, phonetic and tonal correspondences. These correspondences made it possible to identify the phonemes common to the both studied speeches and the phonemes suitable for each one of these two speeches then to establish some phonological processes.

**Key words**: Phonology, phonetics, comparison, lexeme, phonemes.

## **Gúrābū tōkērēkē**

Tíré ténī bààtòṅṅūm̄ m̄é bá dēnīm̄ N̄ìk̄l̄n̄ tēm̄ k̄ààrū s̄ōō kà m̄èṅ m̄é bá ḡer̄um̄ B̄ōn̄l̄n̄ Kp̄ār̄àṅ tēm̄ d̄āārībūn̄ ḡarī yā tá m̄ō. Tēm̄ k̄ààṅū yīrū n̄ì, n̄ìṅ bààtòṅṅūm̄ ñ ḡer̄ubū w̄ūn̄ān̄ḡ d̄ōōd̄ōkà.

S̄ōbūtèn̄ gb̄erē yā tú bàrūm̄ yīrūn̄ s̄ōō d̄àm̄s̄ū ká d̄àm̄s̄ūn̄ kàsōsū w̄ēēn̄āsībū k̄ā s̄ín s̄í sū w̄ūn̄ān̄ḡ tóó yārā.

Yēm̄ s̄ā d̄àm̄s̄ūn̄ k̄ā s̄ín kàsōsūn̄ d̄āārībū, ḡōm̄b̄íín, bàrànūn̄ k̄ā ḡarídókín̄ w̄ēēn̄āsū k̄ā w̄ūn̄ān̄ḡsū sw̄éēn̄ābū d̄āārībā tá k̄ūwā yèn̄ s̄ā N̄ìk̄l̄n̄ tēm̄ k̄ā B̄ōn̄l̄n̄ Kp̄ār̄àṅ tēm̄ bààtòṅṅūm̄.

Yēm̄ mā s̄ā w̄ēēn̄āsībūn̄ kàsō b̄erá ḡiā, s̄ōbūtè tá dááwā, mā tá ḡōm̄b̄íí, bàrànū k̄ā ḡarídókíí n̄ì n̄ì w̄ēēn̄ḡ gb̄erē yārā tíā ní n̄ì mā w̄ūn̄ān̄ḡ bàrūm̄ yīrū m̄ē s̄ōō gb̄erē tíā ; ām̄èṅ b̄irū bú ká w̄áá bú kp̄í bà yè m̄ēs̄ōm̄ bààtòṅṅūm̄ m̄ū k̄ā w̄ūn̄ān̄ḡs̄ín̄ḡ tēm̄ k̄ààṅū yīrū n̄ì s̄ōō.

**Garí kōō dāngīnū** : d̄àm̄s̄ūn̄ kàsōsū, d̄àm̄s̄ūn̄ t̄us̄iàbū, sw̄éēn̄ābū, ḡarī kòrū, d̄àm̄s̄u.

## INTRODUCTION GENERALE

Le baatonum est principalement parlé au Nord de la République du Bénin et dans le Centre-Ouest du Nigéria.

Au Bénin, il couvre une aire d'extension de 52.098 km<sup>2</sup>, selon Atlas et Etudes Sociolinguistiques du Bénin, le nombre des locuteurs était estimé à 1.000.000 de personnes en 2016 selon l'I.N.S.A.E.

Au Nigéria, il est parlé dans la région Ouest du Borgu Local Government de Kwara State notamment à Okuta, Ilesha, Yashikira et Gwanara, d'après Adeola(1987) et couvre une aire d'extension d'au moins 20.000km<sup>2</sup>.

Les Baatombu ont pour voisins immédiats au Bénin :

- Au Nord-Sud les "Nago" : ceux-ci parlent le caabe, un dialecte yorùbā.
- Au Nord-Ouest les Gourmantché, les Betammaribe et les Yowa.
- Au Nord-Est les Boko et les Mokolé.

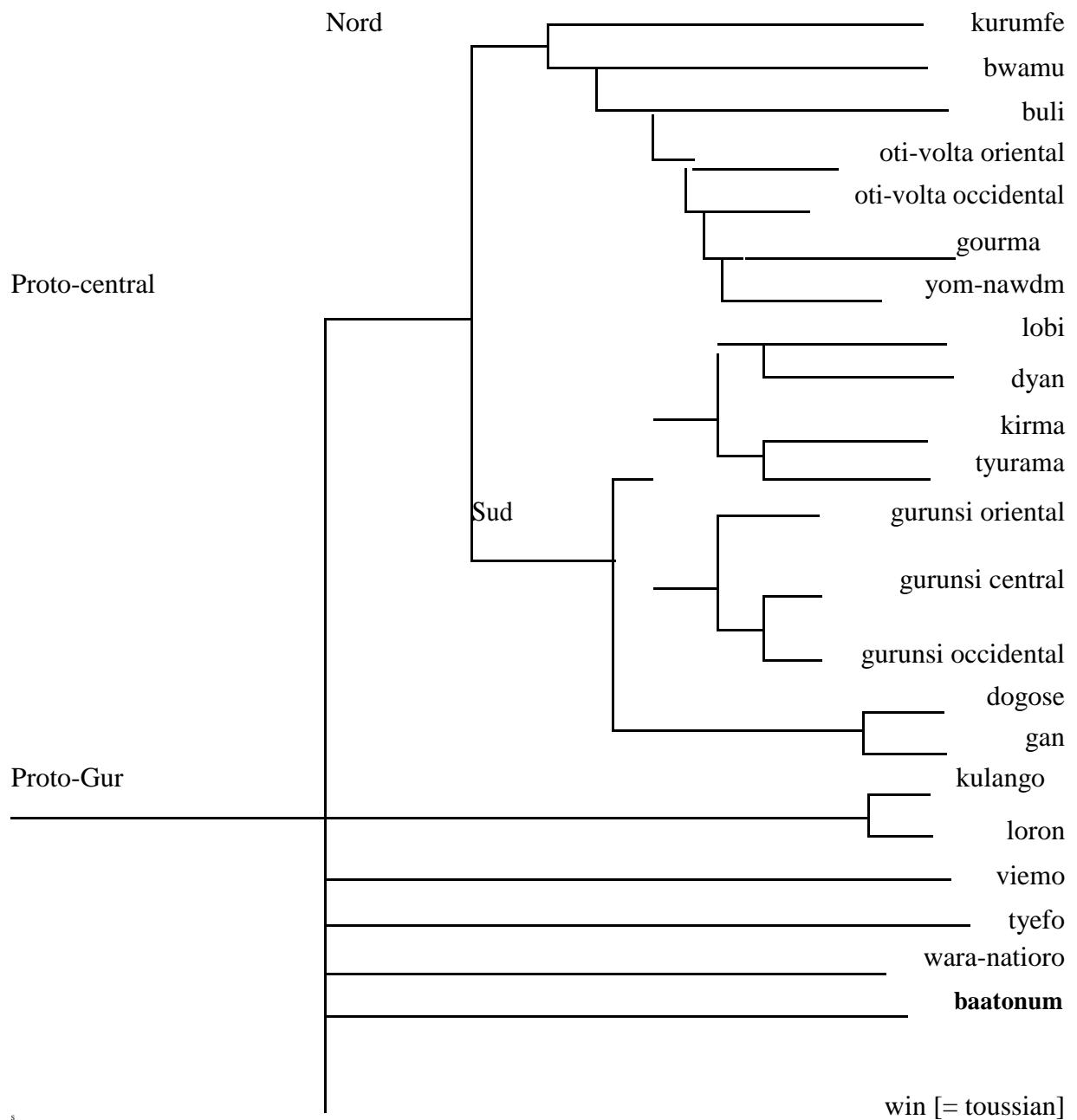
Il faut noter que le gourmantché, le ditammari et le yom sont des langues apparentées au baatonum. Selon Lombard(1965) et Stewart(1993), "les Baatombu et les Boko sont historiquement liés". Les Mokolé, quant à eux, sont en réalité locuteurs d'un dialecte yorùbā et, la majorité des Mokolé parlent couramment le baatonum. De même, au Borgou dans la ville de Parakou et à l'Alibori dans la ville de Kandi, les Baatombu cohabitent avec les Dindi, locuteurs d'un dialecte songhay.

La langue d'étude est connue sous l'appellation baatonum. Mais dans la littérature, cette langue est aussi connue sous d'autres glossonymes très courants comme :

- Bargu (Westerman et Bryan 1970, Bender-Samuel 1971);
- Bariba (Lombard 1969, Soutar 1964b, 1966, 1970a, Manessy 1993);
- Baruba (Adeola 1987).

Toutefois, l'appellation baatonum est le nom que les locuteurs eux-mêmes utilisent pour désigner leur langue ; c'est pourquoi il est adopté par les chercheurs de terrain tels que Dindi (1984 ; 1986), Doneux (1965), Prost (1979), Saka (1989), Gaba (1994), Gouroubéra (2002 ; 2005). Aussi, l'avons-nous également retenu comme le terme standard.

Le baatonum appartient au groupe gur autrefois appelé "voltaïque". Toutefois, la place du baatonum au sein de l'arbre généalogique semble toujours poser problèmes. Naden (1989) classe le baatonum comme « Possible Center-Gur » alors que Manessy (1993, 1999) précise l'appartenance du baatonum au « Gur Central-Sud » à côté du « Padogo » et « Kulango ». Par ailleurs, le diagramme de Williamson et Blench (2000 : 26) le classe parmi les langues du Proto-Gur et le situe entre le Wara-Natioro et le Win comme suit :



**Figure n°1** : Classification des langues gurs selon Kay Williamson et Roger Blench (2000,26).

Notre ambition dans ce travail est de donner une description des phénomènes linguistiques de la langue baatonu et aussi des éléments d'éclairage pour la compréhension de ces phénomènes. C'est dans cet état d'esprit que nous avons choisi pour thème : Vers une étude phonologique comparée des parlers baatonu : cas des parlers de Nikki et de Banikoara. Nous contribuerons ainsi à mieux cerner l'essence du baatonum à travers ses unités distinctives.

Le présent travail sera essentiellement consacré à l'étude de la phonétique et de la phonologie comparées de deux variantes dialectales du baatonum : le baatonum parlé de la région de Nikki et le baatonum parlé de la région de Banikoara.

Le choix de ces régions est sous-tendu par une raison fondamentale ; les deux parlers régionaux présentent de manière évidente des aspects phonétiques et phonologiques contrastifs remarquables.

Dans le cadre de ce travail, notre lexique est élaboré sur la base des termes du vécu quotidien des locuteurs des zones d'étude. Ce travail sera réalisé en quatre chapitres :

Le chapitre 1 est consacré au choix du sujet, aux objectifs de l'étude, aux hypothèses de travail, aux cadres théorique et méthodologique de la recherche. Il vise à mettre en relation les différents travaux ayant porté sur les unités phonologiques du baatonum et à orienter notre étude dans le cadre théorique de la phonologie comparative.

Dans le chapitre 2, on retrouve la description phonétique des deux parlers. La première section est consacrée aux unités vocaliques, consonantiques, tonales puis, la seconde a abordé l'étude des types de syllabes et structures syllabiques. Il a été question de dresser toutes les structures syllabiques des deux parlers en question.

Le chapitre 3 décrit les phonèmes vocaliques, les phonèmes consonantiques, les tonèmes, les syllabes phonologiques.

Cette étude se termine par le chapitre 4, un essai de comparaison ; il fait le bilan des correspondances segmentales. A ce niveau, nous avons examiné quelques processus phonologiques et établi des règles phonologiques les plus pertinentes recensées dans notre corpus.

## **CHAPITRE 1 : GENERALITES.**

Nous revenons ici à la problématique en (§1.1), puis exposons successivement le choix du sujet en (§1.2), les objectifs en (§1.3), les hypothèses de travail en (§1.4.), le cadre théorique en (§1.5) et le cadre méthodologique en (§1.6) de notre recherche.

### **1.1. Notre problématique**

Aucune langue humaine n'est jamais réellement homogène : elle est toujours porteuse de variétés. Il se pose la question de savoir laquelle des variétés promouvoir au rang de "standard". Si tous les Baatombu ont le sentiment qu'ils parlent en gros la même langue, ils identifient également les régions de provenance de chaque locuteur. Mais sur la base de quels indices ? C'est sur la base de cette question centrale que nous avons bâti notre projet de recherche sur la comparaison systématique des parlers baatonu. Cela reviendrait à savoir :

- I- combien de variantes dialectales retrouve-t-on dans cette langue ?
- II- quelles sont les différences remarquables sur les plans phonétique, phonologique, tonal, sémantique, syntaxique, morphologique entre les variantes dialectales régionales de cette même langue ?
- III- quels sont les processus qui sous-tendent ces différences ?

La réponse à ces questions dépasse largement le cadre d'un simple projet de recherche en linguistique mais devrait faire l'objet d'un programme de recherche pluridisciplinaire. Aussi me limiterais-je à aborder les aspects linguistiques, mais plus spécifiquement phonologiques ; par ailleurs je choisis deux parlers précis, celui de Nikki et de Banikoara. Ainsi est formulé notre thème pour l'obtention de D.E. A. comme : « Vers une étude phonologique comparée des parlers baatonu : (cas des parlers de Nikki et de Banikoara) ».

### **1.2. Choix du sujet**

Des travaux portant sur la description linguistique du baatonum existent. Mais la plupart de ces travaux ont porté sur la morphologie, la syntaxe, la morpho-syntaxe. Nous en avons pour preuve Welmers (1952) qui a travaillé sur le système verbal, de même que Toungara (1996) ; Soutar (1970) et Grossenbacher (1974) et Boukari (2009) ont chacun proposé une classification du système verbal proche de celle de Welmers ; Kana (1994) et Horn (1998) ont étudié la syntaxe et la morpho-syntaxe et Gouroubéra (2002 ; 2005) a étudié la morphophonologie. Le seul auteur que nous avons lu au cours de nos recherches et ayant abordé l'étude phonologique du baatonum est Dindi (1984). Cet auteur a étudié la phonologie du parler de Nikki-Ouénou. Donc, aucune étude de phonologie

comparée ni de syntaxe comparée n'a été faite de cette langue à variantes dialectales régionales, pourtant reconnues.

Nous envisageons étudier la phonologie synchronique comparée des différents parlers régionaux du baatonum (que ce soit du Bénin et/ou du Nigéria) en thèse. Mais pour affûter nos armes, nous nous limitons dans notre mémoire de D.E.A aux parlers de Nikki et de Banikoara.

Nous nous sommes fixé deux objectifs spécifiques dans ce travail.

### **1.3. Objectifs du travail.**

A travers ce thème modeste nous voulons atteindre un double objectif, scientifique et de développement.

#### **1.3.1. Un objectif scientifique**

Sur le plan scientifique, nous constatons que la plupart des auteurs qui ont travaillé sur la description linguistique du baatonum ont prioritairement pris en compte la région Nikki- N'Dali-Parakou et en ont même fait la base d'écriture du baatonum. Malheureusement, certains locuteurs ne se retrouvent pas dans ce baatonum écrit parce que trop éloigné de leurs variantes. Il urge donc d'entreprendre une comparaison systématique des différentes variantes et c'est ce que nous amorçons dans ce travail en choisissant deux parlers spécifiques. Le résultat permettra d'aborder l'évaluation de l'orthographe actuelle du baatonum sur une base scientifique. Peut-être permettra-t-il de préparer une orthographe harmonisée de cette langue !

#### **1.3.2. Un objectif de développement**

Sur le plan du développement l'on ne peut s'imaginer un seul instant le prix que payent nos sociétés restées sans écriture lorsqu'il s'agit de parler de développement culturel, économique, social, et à plus forte raison scientifique. Peut-on un instant évaluer ce que perdent de particulièrement significatif, nos valeurs endogènes (traditions et cultures) lorsque nous nous trouvons obligés de traduire nos pensées, les faits quotidiens que nous vivons, nos expériences intimes dans les langues dites "officielles" ? Voilà pourquoi l'un des objectifs poursuivis par cette recherche est de mettre à la disposition de toute la communauté baatonu une orthographe plus efficace pour son épanouissement individuel et collectif.

L'atteinte de ces objectifs nécessite la formulation des hypothèses de travail.

#### **1.4. Hypothèses de travail.**

Les hypothèses de notre travail sont formulées comme suit :

- Le baatonum est une langue à plusieurs variantes dialectales régionales.
- Le système numérique des unités consonantiques dans les deux parlers n'est pas le même.
- Au plan phonologique, certains phonèmes ne correspondent pas au niveau de certains lexèmes d'un parler à l'autre.

L'analyse des données du présent travail suivra un cadre théorique.

#### **1.5. Cadre théorique**

Dans le présent travail qui traite de la phonologie, notre choix s'est porté sur la théorie structuraliste notamment sur le fonctionnalisme tel que développé par Creissels D. dans la plupart de ses publications sur les langues africaines. Creissels (1994 : 8) préconise en effet que :

*« les éléments phoniques simultanés ne doivent pas nécessairement être considérés comme éléments d'une unité phonologique, et il convient au minimum de considérer comme unités phonologiques distinctes les segments (consonnes ou voyelles) et les unités prosodiques (accents ou tons), les unités phonologiques proprement dites (segments et unités prosodiques) doivent être distinguées de la position dans la chaîne parlée (ou position squelettale) à laquelle elles sont associées ; les positions dans la chaîne parlée ne se définissent pas seulement par leur successivité : à chaque position est affectée une fonction relativement à l'unité de rang supérieur qu'est la syllabe ».*

La raison qui justifie ce choix est que le support théorique structuraliste nous permettra de procéder à une description des faits phonétiques et phonologiques caractérisant chacun de ces deux parlers baatonu en vue de les comparer et de repérer leurs convergences et leurs divergences linguistiques.

La rédaction de ce mémoire nécessite un cadre méthodologique.

#### **1.6. Cadre méthodologique.**

La méthodologie de travail a consisté à établir des correspondances vocaliques, consonantiques, tonales, syllabiques sur la base de séries comparatives se fondant sur leurs ressemblances; la méthode comparative distingue les similitudes qui ont un caractère régulier et

donc imputables à une origine commune et les similitudes isolées qui relèveraient des phénomènes d'analogie, de contact, du hasard ou d'emprunt.

Pour la collecte des données, nous avons adopté deux méthodes à savoir : l'observation interactive et la liste lexicale.

Pour ce qui est du processus d'analyse des données recueillies et pour faire une analyse scientifique des données, nous nous sommes appuyé sur une théorie d'analyse contrastive. La théorie contrastive a été définie par Johanson comme: *“The systematic comparison of two or more languages with aim of describing their similarities and differences”*.

Cette méthode nous a aidé dans l'élaboration des règles phonologiques à mieux appréhender les différentes variétés phoniques qui s'y trouvent.

### **1.6.1. Constitution du corpus**

Pour constituer le corpus de notre étude, nous avons d'abord effectué deux travaux : la collecte des termes devant mener à la constitution du corpus et ensuite nous avons constitué un corpus de base que nous avons appelé ‘questionnaire d'enquête’. Les termes retenus dans cette étude phonologique synchronique comparée sont des termes relatifs au lexique du vécu quotidien des populations concernées.

Dans notre questionnaire d'enquête, notre liste de mots est en français et les mots équivalents recherchés sont en baatonum, c'est-à-dire du parler de chaque région choisie. Aussi, ce matériel linguistique a-t-il été recueilli après trois séjours de décembre 2016 à mai 2017 à Banikoara. Nous même sommes locuteur de cette langue.

Notre étude s'est alimentée de deux sources : les documents écrits d'une part et, d'autre part, les sources orales (des personnes ressources dont nous avons bénéficié des compétences linguistiques et professionnelles, puis les médias).

#### **1.6.1.1. Documents écrits**

La collecte des données à travers des sources documentaires est scindée en deux étapes :

1<sup>ère</sup> étape : Il existe des documents qui font déjà l'étude de la langue baatonu dans le domaine linguistique. Les auteurs de ces documents ont effectué des enquêtes dans diverses régions où cette langue est parlée. En effet, nous avons eu des données de Tobré chez Prost (1979) ; de

Nikki chez Dindi (1984) Gouroubéra (2002, 2005) ; de Bembèrèkè chez Doneux (1965). Par ailleurs, nous avons consulté les lexiques de Grossenbacher (1977) et Marchand (1989) qui nous ont renseigné sur les différentes transcriptions d'un même mot, correspondant parfois à des variations dialectales de région. Mais tous ces documents ne nous ont pas fourni toutes les informations nécessaires dont nous avons besoin, surtout les données relatives au parler de Banikoara. Donc, nous avons fait recours à d'autres sources.

2<sup>ème</sup> étape : Une autre source documentaire consiste à comparer systématiquement les résultats du questionnaire produits par nos différents locuteurs enquêtés des deux parlers régionaux. A ce niveau, le problème de l'extension de cette même langue (à variantes dialectales régionales) avec des éventuelles différences relevées hypothèque en outre les résultats : comment s'assurer que l'on a affaire à une même langue ?

### **1.6.1.2. Les sources orales**

Elles sont également scindées en deux à savoir les informateurs et les médias.

#### **- Personnes ressources**

Comme nous l'avons mentionné dans la section **1.6.1**, entre décembre 2016 et mai 2017, nous avons effectué des séjours de terrain dans les deux localités. Au cours de ces séjours nous nous sommes adressé à des personnes averties qui ont une expérience linguistique dans divers domaines.

La liste ci-dessous donne pour chacun des parlers étudiés, le nom de l'enquêté, son âge, sa fonction et le village dans lequel se faisait l'enquête.

#### **Parler de Nikki.**

- SERO Boni Albert, 45ans, maître catéchiste (en langue baatɔnu) à Nikki-Ouénou, animateur d'émissions bibliques (Catholiques) à la radio SUTII DERA de Nikki, vivant à Ouénou.
- GUERRA Boko, 42 ans traducteur des écrits bibliques à Bouka-Néré, actuellement directeur – adjoint à l'Ecole Primaire Publique (EPP) de SEBE à Nikki-Kpawolou, vivant à Nikki-Gourou.
- BONI OROU Soulé, 35 ans, ancien maître alphabétiseur de langue baatɔnu, actuellement directeur de l'école maternelle (EM) à Tanakpé/Commune de Nikki, vivant à Ouénou.

### **Parler de Banikoara**

- BARASSOUNON Chabi-Gningo, 45 ans, griot et artiste chanteur, membre de la chorale de l'UEEB, enseignant de français/anglais à Toura-Banikoara, vivant à Banikoara.
- OROU TOROU Constant, 36 ans, Enseignant et Conseiller Pédagogique au lycée Mathieu Bouké de Parakou.
- ZIME Igore, animateur de radio, vivant à Banikoara.
- Contribution des étudiants de Banikoara poursuivant leurs études à Parakou et à Abomey-Calavi, tous membres de l'Association des Etudiants Originaires de Banikoara. Nous les remercions pour leur manifeste engagement, leur disponibilité et leur promptitude à nous fournir des informations.

#### **1.6.1.3. Médias**

Pour compléter, enrichir nos données, vérifier et corriger d'autres, nous nous sommes intéressé à quatre radios locales. Il s'agit de la radio « SU TII DERA » de Nikki, de la radio « DEEMAN », de la radio « NÑÑSINA » et de radio rurale « BANIGANSE » de Banikoara.

Nous avons reçu et enregistré des contes de plus de 180 minutes auprès des animateurs de ces radios. Pendant nos séjours dans ces localités, nous avons également écouté des émissions et noté des données qui ont enrichi notre lexique.

## CHAPITRE 2 : DESCRIPTION PHONETIQUE DES DEUX PARLERS

Ce chapitre s'articule en quatre parties. La première porte sur les unités vocaliques, la seconde sur les unités consonantiques, la troisième sur les unités tonales puis la quatrième sur les types de syllabes et les structures syllabiques.

### 2.1. Unités vocaliques

Dans notre corpus, nous avons dénombré sept unités vocaliques (voir tableau 1 ci-dessous). Chaque voyelle à l'exception de [e] et de [o] atteste une contrepartie nasalisée mais toutes les sept attestent une contre partie allongée. Dans ce tableau, les voyelles brèves sont à gauche et les longues sont à droite.

**Tableau 1:** les voyelles phonétiques

Ce tableau présente les phones dans toutes les positions confondues.

	Orales						Nasales					
	Antérieure		Centrale		Postérieure		Antérieure		Centrale		Postérieure	
	brève	longue	brève	longue	brève	longue	brève	longue	brève	Longue	brève	longue
Fermées	i	i :			u	u :	ĩ	ĩ :			ɥ	ɥ :
Mi-fermées	e	e :			o	o :						
Ouvertes	ɛ	ɛ :	a	a :	ɔ	ɔ :	ɛ̃	ɛ̃ :	ɑ̃	ɑ̃ :	ɔ̃	ɔ̃ :

- La voyelle [i] : c'est une voyelle antérieure, fermée de premier degré d'aperture, d'avant, non arrondie, non nasalisée. On la retrouve dans les deux parlars.
- Comme voyelle d'un radical nominal ou verbal.

(1)	Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a)	kírírū	kíddū	"tique"
b)	dī	dī	"manger"
c)	tìṁ	tìṁ	"médicament"
d)	dīṁ	dīṁ	"le manger"
e)	sírī	sírī	"juger"

- Cette voyelle est attestée comme allomorphe du pronom personnel sujet en position isolée ou apparaît à l'initiale d'un mot.

	(2) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a)	í	í	“vous”
b)	ità	ità	“trois”

- La voyelle [i] : c'est une voyelle antérieure, fermée, de premier degré d'aperture, d'avant, non arrondie, nasalisée. Elle apparaît dans les deux parlars.

	(3) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a)	swì	fwì	“pleurer”
b)	yírā	yírā	“froid”
c)	kírū	kírū	“amour, désir”
d)	dwí	dwí	“lécher”

- Le phone [e] : c'est une voyelle antérieure, mi- fermée, de deuxième degré d'aperture, d'avant, non arrondie, non nasalisée. Elle apparaît dans les deux parlars.

	(4) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a)	wéréń	wéréń	“savon”
b)	gbèrū	gbèru	“champ”
c)	kpèrū	kpèru	“pierre”
d)	sékúrū	ségúrū	“honte”
e)	kūrè	kūrè	“envelopper ; emballer”

- La voyelle [ɛ] : c'est une voyelle antérieure, ouverte, de troisième degré d'aperture, d'avant, non arrondie, non nasalisée. On la retrouve dans les deux parlars et apparaît à la médiane et à la finale du mot :

	(5) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a)	sèrīrā	sèddā	“glisser, patiner”
b)	gèrīa	gèrīa	“écrémer, racler”
c)	sékétírēbū	ségétídébū	“petite gourde de gris-gris”
d)	kètè	kètè	“bovin”
e)	gērē	gēddē	“flotter”
f)	métémété	métémété	“bien fait, tout neuf”

- La voyelle [ɛ̃] : c'est une voyelle antérieure, ouverte de troisième degré d'aperture, d'avant, non arrondie, nasalisée. On la rencontre dans les deux parlers. Cette voyelle apparaît à la médiane ou à la finale des mots.

6) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) bwɛ̃	bwɛ̃	"suspendre, accrocher"
b) bwɛ̃bwɛ̃	bwɛ̃bwɛ̃	"pauvre"
c) yɛ̃sā	yɛ̃hā	"côté"
d) sɛ̃rú	sɛ̃rú	"bout"

- La voyelle [a] : c'est une voyelle centrale, ouverte, de troisième degré d'aperture, non arrondie, non nasalisée. Ce phonème apparaît en position isolée comme allomorphe du pronom personnel sujet, en positions médiane et également à la finale. Cette voyelle se retrouve dans les deux parlers.

(7) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) kàràkū	kàràgū	"caïman"
b) bàràrū	bàddū	"maladie"
c) yɛ̃sā	yɛ̃hā	"côté"
d) kūrā	kūdā	"éclater, disperser"
e) nújá	nújá	"racine"
f) á	á	"tu"

- La voyelle [ã] : c'est une voyelle centrale, ouverte, de troisième degré d'aperture, non arrondie, nasalisée. On la retrouve dans les deux parlers :

(8) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) sàkìrū	sàgìrū	"causerie, veillée"
b) sàkà	sàgùnū	"épine"
c) sàńsú	sàhú	"poils, plumes"
d) yàkùrū	yàgùrú	"libation, sacrificielle"
e) bàtùmà	bàtùmà	"espace, parcelle"

La voyelle [ã] apparaît en position médiane et en position finale.

- La voyelle [ɔ] : c'est une voyelle postérieure, ouverte, de troisième degré d'aperture, arrondie, non nasalisée.

Cette voyelle apparaît aussi bien en positions initiale, médiane qu'en finale d'un mot. On la retrouve dans les deux parlers :

(9) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) wòrúgò	wòrúgò	"courageux"
b) ókúrū~wókúrū	ógúrū~wógúrū	"dix"
c) sóbúnū	súúnū	"fardeau"
d) bórúrú	bóddú	"nuque"
e) sòkùrū	sògùrū	"igname pilée"

- La voyelle [ɔ̃] : c'est une voyelle postérieure, ouverte, de troisième degré d'aperture, arrondie, nasalisée. On la rencontre dans les deux parlers :

(10) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) t̃rū	t̃rū	"jour"
b) k̃rā	k̃rā	"jambe"
c) k̃sìrū	k̃hìrū	"caprice, impolitesse"
d) k̃sā	k̃hā	"mal"

C'est une voyelle qui apparaît en position médiane et à la finale des mots.

- La voyelle [o] : c'est une voyelle postérieure, mi- fermée, de deuxième degré d'aperture, arrondie, non nasalisée. Elle apparaît à la médiane et à la finale des mots. On la retrouve dans les deux parlers :

(11) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) góru	góru	"cadavre"
b) dóndū	dónnū	"dent"
c) gōō	gōō	"quelqu'un"
d) sōō	sōō	"bout du pagne"
e) dóbī	dóí	"sorgho"

- La voyelle [u] : c'est une voyelle postérieure, fermée, de premier degré d'aperture, arrondie, non nasalisée. On la retrouve dans les deux parlars :

(12)	Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a)	wírú	vírú	"tête"
b)	súrú	súrú	"lune, mois"
c)	yású	yáhú	"être largué"
d)	wìisū	wùùhū	"fumée"
e)	kùrà	kùrà	"éclater"

La voyelle **u** apparaît en position médiane et en finale du mot. Mais en position isolée elle joue le rôle d'un pronom personnel sujet : **ú** 'il, elle'

- La voyelle [ɯ] : c'est une voyelle postérieure, fermée, de premier degré d'aperture, arrondie, à nasalité. Elle apparaît aussi bien en position médiane qu'en position finale. On la retrouve dans les deux parlars :

(13)	Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a)	ségú	ʃéú	"flèche"
b)	kúkúrū	kúgúrū	"os"
c)	dúmā	dúmā	"cheval"
d)	sāū	ʃāū	"être rapide"
e)	núkā	núgā	"chatouiller le ventre"

### Conclusion partielle

Nos deux parlars ont chacun douze (12) timbres vocaliques.

- Tous se trouvent dans un radical nominal ou verbal.
- On retrouve **o**, **a**, **i** et **u** comme suffixes de classe nominale : cl.1 – **o** ; cl.3 – **a** ; cl.4 – **i** et cl.7 – **u**.
- On retient que dans les deux parlars les voyelles [e] et [o] n'ont pas de correspondantes nasales.

### 2.2. Unités consonantiques

L'inventaire phonétique des consonnes des deux parlars peut être donné suivant le tableau 2 ci-dessous.

**Tableau 2:** Les consonnes phonétiques des deux parlers du baatonum

		Bilabiales	Labio-dentales	alvéolaires	Palatales	Vélares	Labio-vélares	Glottales
<b>Occlusives</b>	<b>Sourdes</b>	p		t		k	kp	
	<b>Sonores</b>	b		d		g	gb	
<b>Fricatives</b>	<b>Sourdes</b>		f	s	ʃ			h
	<b>Sonores</b>		v					
<b>Liquides</b>	<b>Latérale</b>			l				
	<b>Vibrantes</b>			r ɾ				
<b>Nasales</b>		m		n				
<b>Glides</b>					y ɥ		w ɰ	

Dans ce tableau, nous dénombrons vingt-deux (22) consonnes pour les deux parlers. Les deux consonnes nasales [m] et [n] peuvent toutes porter la marque de syllababilité.

**Tableau 3:** Les consonnes phonétiques du parler de Nikki

		Bilabiales	Labio-dentes	alvéolaires	Palatales	Vélares	Labio-vélares	Glottales
<b>Occlusives</b>	<b>Sourdes</b>	P		t		k	kp	
	<b>Sonores</b>	b		d		g	gb	
<b>Fricatives</b>	<b>Sourdes</b>		f	s				h
	<b>Sonores</b>							
<b>Liquides</b>	<b>Latérale</b>			l				
	<b>Vibrantes</b>			r				
<b>Nasales</b>		m		n				
<b>Glides</b>					y ɥ		w ɰ	

**Tableau 4:** les consonnes phonétiques du parler de Banikoara

		Bilabiles	Labio-dentes	alvéolaires	Palatales	Vélaires	Labio-vélaires	Glottales
Oclusives	Sourdes	P		t		k	kp	
	Sonores	b		d		g	gb	
Fricatives	Sourdes		f	s	ʃ			h
	Sonores		v					
Liquides	Latérale							
	Vibrantes			r ɹ				
Nasales		m		n				
Glides					y ɥ		w ɰ	

### 2.2.1. Les consonnes occlusives

Elles sont au nombre de huit dans chacun des deux parlars. Elles apparaissent en position initiale et en médiane des items.

- [b] : Il s'agit d'une occlusive bilabiale sonore, sans nasalité. On la rencontre dans les deux parlars :

- en position initiale comme :

(14) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) b́írérū	béddū	``panier``
b) b́áràrū	bàddū	``maladie``
c) b̀ùr̀ùrū	bùddū	``matin``
d) Bìb̀ù	b̀ìù	``enfant``
e) b́óókú	b́óógú	``mettre/casser en morceaux``

- en position médiane :

(15) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a)	túbé	``reconnaître``
b) kóbē	kóē	``taloche``
c) dibū	d̀ìū	``dette``

- [p] : Il s'agit d'une consonne occlusive bilabiale sourde, sans nasalité.

On la rencontre dans les deux parlars.

- en position initiale :

(16) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) pórá	pára	"hanche"
b) pūrā	pūrā	"cracher"
c) púrārū	pìdū	"anus"
d) púsí	púhí	"poudrer"
e) pótírí	pótírí	"ôter à plusieurs reprises"

- en position médiane

(17) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
yàtàmpá	yàtàmpá	"tissu fabriqué à la machine"

- [t] : c'est une consonne occlusive alvéolaire sourde, orale.

On la rencontre dans les deux parlers

- en position initiale :

(18) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) tǒmbū	tǒmmū	"hommes, gens"
b) tábúrū	tòrū	"jeu"
c) tórē	tórē	"commencer"
d) táárā	táárā	"piétiner"
e) túsírū	túhírū	"haine"

- en position intervocalique :

(19) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) fítírí	fítírí	"pincer plusieurs fois"
b) pótā	pótā	"ôter"
c) kitàrù	kitòṣ	"siège"
d) wátà	wátà	"orgueil, vantardise"
e) wátá	wátá	"soixante"

- [d] : Il s'agit d'une consonne occlusive alvéolaire sonore, orale.

On la rencontre dans les deux parlers :

- en position initiale :

(20) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) dēṛī	dēṛī	“laisser”
b) dūūrē	dūūrē	“semer, planter”
c) dǫ́mbū	dǫ́mṃū	“action de mordre”
d) dónódú	dónónú	“dent”
e) dóbū	dóū	“douceur”

- [k] : Il s’agit d’une consonne occlusive vélaire sourde, sans nasalité.

Elle apparaît dans les deux parlers

- en position initiale :

(21) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) kásá	káhá	“aile”
b) kǫ́sá	kǫ́há	“mal”
c) kíá	kíá	“aimer, devenir amoureux”

- [g] : c’est une consonne occlusive vélaire sonore, sans nasalité.

Elle apparaît dans les deux parlers :

- en position initiale :

(22) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) géṛē	géṛē	“dire, parler”
b) góó	Góó	“tuer”
c) gǫ́rū	gǫ́rū	“gorge, cœur, conscience”
d) gòbī	gòì	“argent”

- en position médiane :

(23) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) dáḱī	dágī	“écouter”
b) gáḱī	gágī	“recueillir un liquide dans...”
c) kúḱúrū	kúḱúrū	“os”
d) gàḱgò	bàḱgò	“circoncision”
e) sáḱgààṃū	sáḱgààṃū	“palme de rônier”

- **[kp]** : il est une consonne occlusive labio-vélaire sourde, orale.

On la rencontre dans les deux parlers :

- en position initiale :

(24) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) kpáá	kpáá	"être grand"
b) kpíí	kpíí	"germer"
c) kpìndù	kpìnnù	"fait d'être couché"
d) kpààsí	kpààhí	"voisin, camaradé"
e) kpé́ndū	kpé́nnū	"jeune, frais"

- en position médiane :

(25) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) yòkpèkpè	yòkpèkpè	"gésier"
b) tú́nkpéé́rū	tú́nkpéé́rū	"gros, grosse"
c) kpákpa	kpákpa	"coco"
d) kpákpayè	kpákpayè	"canard"
e) kpéé́kpéé́kú	kpéé́kpéé́gú	"fondation"

- **[gb]** : il s'agit d'une consonne occlusive labio-vélaire sonore, sans nasalité. On la rencontre dans les deux parlers :

- en position initiale :

(26) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) gbéé́rū	gbíí́rū	"assiette"
b) gbèrū	gbèrū	"champ"
c) gbéá	gbéá	"millet"
d) gbè̀nò̀ò̀	gbè̀nò̀ò̀	"voleur"
e) gbínè	gbínè	"lier, attacher"

- en position médiane :

(27) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) yígbérū	yígbé́rū	"association"
b) gbéé́gbèè̀kú	gbéé́gbèè̀gú	"entrave (2 pieds avant)"
c) gbàmgbá	gbàmgbá	"rythme du tam-tam de la guerre ou de la mort d'un roi"
d) sàgbírū	sàgbírū	"écureuil"
e) yàrégbéé́rú	yàrégbíí́rú	"petit canari pour pommade des enfants (faite à base d'huile de noix de palme)"

### 2.2.2. Les consonnes fricatives

Elles sont au nombre de cinq.

- [f] : il s'agit d'une fricative labio-dentale sourde, sans nasalité. On la retrouve dans les deux parlers :

- en position initiale :

(28) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) fītā	fītā	"couper un tout petit peú
b) fííkó	fíígó	"peu, un peu"
c) fúkā	fúgā	"reverser, contourner"
d) fáárí	fáárí	"vantardise"
e) fōkō	fōgō	"vide"

- en position médiane

(29) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) fààfààrù	fààfààrù	"éventail"
b) yàtàfíírū	yàtàvíírū	"mépris, moquerie"
c) fěfě	fěfě	"même un peu, sans broncher"
d) gááfàrà	gááfàrà	"permission de parler, attention, salutation"
e) kāfó	kāfó	"ventouse"

- [v] : il s'agit d'une fricative labio-dentale sonore, sans nasalité. On la rencontre dans le parler de Banikoara (en position initiale) mais pas dans le parler de Nikki.

(30) Parler de Banikoara	Parler de Nikki	Glose
a) vírú	wírú	"tête"
b) vííro	wíírō	"malade mental, fou"
c) ví	wí	"lui"

- [s] : il s'agit d'une consonne fricative dentale alvéolaire sourde, sans nasalité. Elle apparaît dans les deux parlers :

- en position initiale (en Banikoara et en initiale et médiane en Nikki) :

(31) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) sɛ̃ṽ	sɛ̃ṽ	"flèche"
b) sɔ̃ɔ̃	sɔ̃ɔ̃	"soleil"
c) sáńsū	sáhū	"poil, plume"
d) bɔ̃sū	bɔ̃hū	"margouillat"
e) sáárū	sáárū	"culte, religion"
f) sèkúrū	sègúrū	"honte"

- [ʃ] : il s'agit d'une fricative palatale sourde, sans nasalité. Elle apparaît dans le parler de Banikoara seul en position initiale.

On la rencontre dans :

(32) Parler de Banikoara	Parler de Nikki	Glose
a) ʃáú	sáú	"mâchoiré"
b) ʃɛ̃ā	sɔ̃ā	"œuf"
c) ʃáí	sábí	"2 <sup>ème</sup> garçon"
d) ʃɛ̃ṽ	sɛ̃ṽ	"flèche"
e) ʃāṽ	sāṽ	"être dégourdi"

- [h] : il s'agit d'une consonne fricative glottale sourde, orale. On la rencontre dans les deux parlers en position initiale. En médiane, il se rencontre uniquement en Banikoara. On retrouve le phone [h] dans les mots comme :

- en position initiale

(33) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) hā̀ndúníá~à̀ndúníá	hā̀ndúníá~yā̀ndúníá	"monde, univers"
b) hɛ́é~sɛ́é	hɛ́é ~sɛ́é	"rhumatisme, douleur dans les articulations"
c) hótisèrù	hótihèrù	"éternuement"
d) hā̀níà~yā̀níà	hā̀níà ~yā̀níà	"persévérance, effort, courage"
e) híńbà~síńbà	híńmà~síńmà	"dessin, intention, projet"
f) húńdè~ wúńdè	húńnè~ wúńnè	"esprit, âme"

- en position médiane dans le parler de Banikoara seul :

(34) Parler de Banikoara	Parler de Nikki	Glose
a) wàhárà	wàsàrà	“difficulté, souffrance”
b) wùùhū	wìisū	“fumée”
c) nǐhǐ	nǐsǐ	“coépouse”
d) kǒhǐrū	kǒsǐrū	“caprice”
e) sǎhú	sǎnsú	“poils, plumes”

### 2.2.3. Les consonnes liquides

Nous en avons identifié trois dans les deux parlers et le troisième est spécifique au parler de Banikoara. Il s'agit de **l**, **r** et **ɾ**.

- [l] : c'est une consonne latérale, alvéolaire sonore, sans nasalité. On retrouve le son [l] uniquement à Nikki dans les mots comme :

- en position initiale ou interne : (uniquement dans le parler de Nikki)

(35) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) làbāārū	dàbāārū	“nouvelle, information”
b) légélégé	dégédégé	“seulement”
c) lòkò~dòkò	dògò	“puits”
d) dálà	dàrà	“pièce de cinq francs”
e) lóógò	dóógò	“manioc”
f) lǎwǎní - dǎwǎní	dǎwǎní	“turban”

- [r] : il s'agit d'une consonne liquide alvéolaire vibrante, sans nasalité. Ce son [r] n'apparaît jamais en position initiale sauf dans le morphème [ra] indicateur de l'action à venir. On le trouve dans les deux parlers.

On retrouve ce phonème dans les mots comme :

(36) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) wúbúrū	wúúrū	“saison pluvieuse”
b) wírōō	vírōō	“malade mental”
c) yísírū	yihírū	“tintin”
d) sùkùrù	sùgùrū	“conte”
e) sísírū	síhírū	“lendemain”

- [ɾ] : il s'agit d'une consonne liquide, alvéolaire, vibrante, à nasalité. On la retrouve uniquement dans le parler de Banikoara, dans l'environnement d'une voyelle à nasalité.

	(37) Parler Banikoara	Parler de Nikki	Glose
a)	núúrū	núbùrū	"odeur"
b)	yágùrū	yákùrū	"rituel"
c)	kúgùrū	kúkùrū	"os"
d)	kɔ̀gɔ̀rū	kɔ̀kɔ̀rū	"hameçon"
e)	wɔ̀gùrū	wɔ̀kùrū	"la nuit"

#### 2.2.4. Les consonnes nasales

Ces consonnes nasales sont au nombre de deux.

- [m] : il s'agit d'une consonne bilabiale, sonore, à nasalité. On la retrouve dans les deux parlers :

- en position initiale :

	(38) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a)	mɛ̀ɛ̀rū	mɛ̀ɛ̀rū	"plus d'un"
b)	mɔ̀ɔ̀bū	mɔ̀ɔ̀	"akassa"
c)	máásī	mááhī	"serrer entre deux"
d)	mɔ̀ɔ̀	mɔ̀ɔ̀	"frère ou sœur plus grand"

- en position médiane :

	(39) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a)	dúmī	dúmī	"chevaux"
b)	námɔ̀bū	námɔ̀ɔ̀	"écraseurs"
c)	dúmàrū	dúmàrū	"bénédiction"
d)	númíá	númíá	"puer, sentir"
e)	kásúmā	káhúmā	"aller chercher et revenir"

- en position finale ; dans cette position il porte un ton.

	(40) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a)	ním	ním	"eau"
b)	dóm	dóm	"sommeil"
c)	sánùm	sánùm	"marche, voyage"
d)	mésúm	méhúm	"comme ça, ainsi"
e)	dɔ̀m	dɔ̀m	"mordre"

- [n] : il s'agit d'une consonne dentale, sonore, à nasalité. On la retrouve dans les deux parlers :

- en position initiale :

(41) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) nírm	nírm	"eau"
b) námbū	nám̄mū	"action de moudre"
c) núbūrū	núúrū	"odeur"
d) númíā	númíā	"dégager une odeur"
e) núí	núí	"racines"

- en position médiane :

(42) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) gìnā	gìnā	"antilope"
b) kpánṣṣè	kpánṣṣè	"un incapable, un handicapé"
c) kónṣṣ	kónṣṣ	"coiffeur"
d) gbènṣṣè	gbènṣṣè	"voleur"
e) kánànū	kánànū	"prières"

### 2.2.5. Les glides ou les approximantes

On en a rencontré quatre (4) dans les deux parlers ; deux orales et deux nasales. Il s'agit de :

- La consonne [w] : c'est une approximante, labiale vélaire, sonore, sans nasalité.

On la retrouve dans les deux parlers en initiale comme suit :

(43) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) wúbūrū	wúúrū	"saison de pluies"
b) wìisū	wùùhū	"fumée"
c) wórū	wórū	"foie"
d) wéré́m	wéré́m	"savon"
e) wírōō	wírōō~vírōō	"malade mental"

- La consonne [w̄] : c'est une approximante, labiale vélaire, sonore, à nasalité. On la retrouve dans les deux parlers en initiale devant une voyelle à nasalité.

(44) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) w̄ómbū	w̄ómmū	"petit singe"
b) w̄òkūrū	w̄ògūrū	"la nuit"
c) w̄ésū	w̄éhū	"coton"
d) w̄ókā	w̄ógā	"noir"
e) w̄isíí	w̄ihíí	"voisin, camarade"

- La consonne [y] : il s'agit d'une approximante, palatale, sonore, sans nasalité. Elle apparaît dans les deux parlars.

- en position initiale :

(45) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) yàkòò	yàgòò	"brin d'herbe"
b) yókā	yúgā	"soir"
c) yáákú	Yáágú	"gâter"
d) yábūrā	yóórā	"aiguille"
e) yábūrū	yóórū	"marché"

- en position médiane :

(46) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) dúuyā	dwíyā	"s'adoucir"
b) kpēyā	kpēyā	"décoiffer"
c) kēyā	kēyā	"dessécher"
d) wíyā	wíyā	"ouvrir tout grand les yeux"
e) yááyábū	yááyábū	"action de se rappeler"

- [ỹ] : il s'agit d'une approximante, palatale, sonore, à nasalité.

Elle apparaît en position initiale et médianes dans les deux parlars :

- en position initiale suivie d'une voyelle à nasalité :

(47) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) ỹnē	ỹnē	"coudre"
b) ỹsirū	ỹh̃rū	"nom, renommée"
c) ỹrā	ỹrā	"frais, froid"
d) ỹsā	ỹhā	"côte"
e) ỹg̃kú	ỹg̃gú	"piment"

- en position intervocalique avant une voyelle nasale et suivie d'une voyelle nasale :

(48) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) kpéyā	kpíyā	"grandir"
b) s̃yā	s̃yā	"tourner, changer, reporter"
c) ỹỹ	ỹỹ	"espérer, attendre"
d) b̃ỹ	b̃ỹ	"écorce à racler la marmite"
e) ỹỹ	ỹỹ	"case en séko"

### Conclusion partielle

- Nos deux parlers ont en commun dix-huit (18) sons consonantiques. Ce sont : [ p,b,t, d,k,g,kp, gb,f,r,m,n,s,h,w, w̄,y et y ] ;
- Le parler de Banikoara a en plus les trois sons suivants : [ʃ, v, et ɹ] ;
- Le parler de Nikki a en plus le phone [l].

### 2.3. Unités tonales

Les deux parlers baatõnu ont chacun quatre niveaux tonals. Il s'agit donc en l'occurrence du ton supra-haut [SH], du ton haut [H], du ton moyen [M] et du ton bas [B]. En plus de ces quatre niveaux, il y a le ton modulé haut-bas [HB].

- Le ton supra-haut

Il apparaît dans les deux parlers.

(49) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) kású	káhú	"chercher"
b) kpǎ	kpǎ	"être grand"
c) tírérū	téddū	"livre, papier"
d) bíreru	béddū	"panier"
e) bǔsōō	bǔhōō	"qui se promène"
f) kíírū	kíddū	"tique"

- Le ton haut

On le trouve dans les deux parlers.

(50) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) sókú	Sógú	"appeler"
b) kíású	kíáhú	"tissu"
c) bórúru	bóddú	"occiput"
d) súrérū	sóddū	"crapaud"
e) sáári	sáári	"imiter"
f) núkí	núgí	"intestin"

- Le ton moyen

On le trouve dans les deux parlers

(51) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) kp̄nā	kp̄nā	"se coucher"
b) dūūrē	dūūrē	"semer, planter"
c) dāākū	dāāgū	"goutter interminablement"
d) nīsī	nīhī	"coépouse"
e) sīsū	sīhū	"fer"
f) dwēēyā	dōōyā	"s'endormir"

- Le ton bas

Il se retrouve dans les deux parlers.

(52) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) b̀r̀r̀	b̀r̀r̀	"sel"
b) s̀r̀r̀	s̀r̀r̀	"devin"
c) t̀r̀r̀r̀r̀	t̀d̀d̀	"flacon"
d) ẁk̀r̀r̀	ẁg̀r̀r̀	"la nuit"
e) ỳk̀s̀	ỳg̀h̀	"herbes"
f) ỳk̀k̀	ỳg̀g̀	"piment"

- Le ton modulé

Il s'agit du ton haut-bas. Il se trouve également dans les deux parlers.

(53) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) b̀k̀ẁ	b̀g̀ẁ	"attacher pour quelqu'un"
b) k̀r̀ẁ	k̀r̀ẁ	"boucher pour quelqu'un"
c) kp̀kiỳ	kp̀giỳ	"rincer pour quelqu'un"
d) d̀r̀r̀r̀	d̀d̀d̀	"hérisson"
e) k̀ll̀	k̀d̀d̀	"tomber"

## Conclusion partielle

Les deux parlers mis en étude possèdent les tons supra-hauts [**SH**], haut [**H**], moyen [**M**], bas [**B**] et haut-bas [**HB**]. Toutefois, il faut dire que l'analyse de tons en contexte sera étudiée en thèse.

### 2.4. Types de syllabes et structures syllabiques

Selon Wiese (1983 : 74), la syllabe « *permet de mieux rendre compte de la structure phonologique de la langue étudiée parce qu'elle indiquera par exemple, les séquences de sons possibles à l'intérieur de la syllabe, du mot, etc. elle permet de dégager le système propre à la langue étudiée* ».

En effet, la syllabe en baatonum tout comme dans la plupart des langues africaines est une unité porteuse de tons. Les voyelles ainsi que les consonnes nasales peuvent fonctionner comme noyaux de syllabe.

On peut comptabiliser sept types de syllabes dans cette langue :

- V
- N
- CV
- CVN
- CVV
- C<sup>w</sup>V
- NCV

Quelques exemples :

#### - Pour le type V

Il s'agit de la syllabe V. Nous la retrouvons aussi bien au niveau des pronoms qu'au niveau de certains morphèmes de classes nominales ou morphèmes verbaux suffixés.

(54) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a)      ú	ú	"il"
b)      í	í	"vous"
c)      á	á	"tu"

Morphèmes de classes nominales cl.1 ; cl.3 et cl.4.

(55) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) /dúm+á/ [dúmá]	/dúm+á/ [dúmá]	"cheval"
b) /dúm+í/ [dúmí]	/dúm+í/ [dúmí]	"chevaux"
c) /yök+á/ [yöká]	/yög+á/ [yögá]	"soir"

Suffixes verbaux

(56) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) / á sókú + ò / → [á sókúò]	/ á sókú + ò / → [á sógúó]	"appelle"
b) / í dūūdé + ò / → [í dūūrúó]	/ í dūūdé + ò / → [í dūūréo]	"plantez"

- Pour le type N

Il s'agit de la syllabe **N** ; ce type de syllabe s'obtient lorsque l'une des consonnes /**m, n**/ est une **UPT** (Unité Porteuse de Ton) et est susceptible de porter tous les tons attestés dans la langue. La nasale syllabique peut aussi correspondre au suffixe nominal de classe 9.

Nasale syllabique suffixée aux nominaux de la cl10

(57) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) / ní +m / → [ním]	/ ní +m / → [ním]	"eau"
b) / dí +m / → [dí́m]	/ dí +m / → [dí́m]	"le manger"
c) / bà +m / → [bàm]	/ bà +m / → [bàm]	"vin de palme"
d) / bàdū +m / → [bàrūm]	/ bàdū +m / → [bàrūm]	"langue parler"

On rencontre dans la langue, une nasale syllabique apparaissant également sous forme d'enclitique : enclitique du possessif /-**ń**/ d'une part, et, enclitique de négation /- **ñ** / d'autre part.

Enclitiques :

- du possessif

(58) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) / bè+ ń bām / → [bèń bàm]	/ bè+ ń bām / → [bèń bàm]	"leur vin de palme"
b) / góbí+ ń gádí / → [góbíń gáří]	/ góbi+ ń gádí / → [góbíń gáří]	"problème d'argent"

- de la négation

(59) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) / gá +ñ swè / → [gá ñ swè]	/ gá +ñ swè / → [gá ñ fwè]	"il n'a pas pris"
b) / bá +ñ nó+a / → [bá ñ núá]	/ bá +ñ nó+a / → [bá ñ núá]	"ils n'ont pas entendu"

- Pour le type CV

Il s'agit de la syllabe CV. Ce sont en général les pronoms sujets, les adjectifs démonstratifs et les substituts qui admettent cette structure syllabique.

(60) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) bá	bá	"ils/elles"
b) gá	gá	"il/elle"
c) ní	ní	"ces"
d) má	má	"il /elle"

- Pour le type CVN

La syllabe CVN (avec N non syllabique) est attestée dans le système nominal et toutes les consonnes de la langue sont susceptibles d'apparaître dans la marge prénucléaire.

(61) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) /t̥n̥+u kpíkā/ → [t̥n̥ kpíkō]	/t̥n̥+u kpíkā / → [t̥n̥ kpíkō]	"un blanc"
b) /d̥m̥+i ní/ → [d̥m̥ ní]	/d̥m̥ +i ní/ → [d̥m̥ ní]	"juments"
c) /t̥n̥+i yásirū/ → [t̥n̥ yásirū]	/t̥n̥+i yásirū/ → [t̥n̥ yáhírū]	"fourmillière"

Pour le type CVV

La syllabe CVV est aussi attesté dans la langue. On la retrouve généralement dans les radicaux nominaux.

(62) Parler de Nikki	parler de Banikoara	glose
a) /wáá+du/ → [wáárū]	/wáá+du/ → [wáárū]	"vie"
b) /yàà+nu / → [yàànū]	/yàà+nu / → [yàànū]	"moutons"
c) /géé+du/ → [géérū]	/géé+du/ → [géérū]	"prix"

## 2.5. Conclusion : Sons spécifiques à chacun des deux parlars

L'inventaire des voyelles phonétiques montre que les deux parlars ont chacun douze sons vocaliques présentés comme suit : i ; ĩ ; e ; ɛ ; ɛ̃ ; a ; ǎ ; u ; ǔ ; o ; ɔ ; ɔ̃ ; puis leurs correspondants longs.

L'inventaire des consonnes phonétiques présentes pour les deux parlars vingt-deux consonnes. Dix-huit consonnes sont communes aux deux parlars : p ; b ; m ; t ; d ; s ; n ; k ; g ; kp ; gb ; f ; y ; ỹ ; w ; ẁ puis h (spécifiquement communes à l'initiale de certains items des deux parlars).

La consonne [l] est spécifique au parler de Nikki.

Les consonnes [v] ; [f] ; [r] et [h] (à l'initiale des pronoms personnels há et hú et à la médiane des items) sont spécifiques au parler de Banikoara.

## CHAPITRE 3 : DESCRIPTION PHONOLOGIQUE DES DEUX PARLERS

Dans ce troisième chapitre, l'objectif visé est de présenter une description phonologique des deux parlars étudiés et de dégager des traits phonologiques les plus marquants.

Nous allons successivement décrire les phonèmes vocaliques en 3.1., les phonèmes consonantiques en 3.2., les tonèmes en 3.3. et les syllabes phonologiques en 3.4. avant de faire un essai de synthèse en 3.5.

Dans ce travail, nous établirons des processus et règles phonologiques. Nous jugeons donc utile de spécifier les voyelles phonémiques et les consonnes phonémiques du baatonum en traits distinctifs.

### 3.1. Phonèmes vocaliques

Le phénomène de longueur vocalique existe en baatonum. Il apparaît cependant que, si la longueur vocalique peut avoir une fonction distinctive de paires minimales d'une part, elle semble d'autre part être régie par des règles tonales, toutes deux jouant des rôles complémentaires. Nous choisissons d'abord de laisser le problème de longueur vocalique ouvert.

#### 3.1.1. Le phonème / i /

Il est identifié à partir des rapprochements suivants : i/i ; i/e ; i/u ; i/ĩ

##### **i/i:**

(1) Parler de Nikki

- a) gbĩĩ "devancer" gbĩĩ "mourir"  
b) kpĩrũ "amidon" kpĩrũ "bourgeon"

Parler de Banikoara

- gbĩĩ "devancer" gbĩĩ "mourir"  
kpĩrũ "amidon" kpĩrũ "bourgeon"

/i/ est un phonème antérieur, bref.

##### **i/e**

(2) Parler de Nikki

- a) gbí "mourir" gbé "creuser"  
b) kpí "germer, pousser" kpé "finir"

Parler de Banikoara

- gbí "mourir" gbé "creuser"  
kpí "germer, pousser" kpé "finir"

##### **i/u**

(3) Parler de Nikki

- a) sĩĩ "son (de varine)" sĩũ "fer"  
b) ðĩ "manger" ðũ "entrer"

Parler de Banikoara

- sĩĩ "son (de varine)" sĩũ "fer"  
ðĩ "manger" ðũ "entrer"

/i/ est un phonème antérieur ou coronal.

### **i/i**

(4) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

a) bià “noyau”      bià “cordon ombilical”

bià “noyau”      bià “cordon ombilical”

b) yírā “s’agenouiller”      yírā “froid”

yírā “s’agenouiller”      yírā “froid”      c)

wí “lui”      wí “couler”

wí “lui”      wí “couler”

/i/ est un phonème (antérieur) oral.

### **3.1.2. Le phonème /i/**

Il est identifié à partir des oppositions en paires minimales suivantes : i/i ; i/u ; i/ɛ.

#### **i/i:**

(5) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

a) kí “aimer”      kí “couper à coups de hache”

kí “aimer”      kí “couper à coups de hache”

b) wí “couler”      wí “médire”

wí “couler”      wí “médire”

c) sírā “est trié”      sírā “tourner la tête”

sírā “est trié”      sírā “tourner la tête”

/i/ est un phonème bref.

#### **i/u**

(6) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

a) tíà “abeille”      tíà “tousse”

tíà “abeille”      tíà “tousse”

b) gíná “en attendant”      gíná “barrage”

gíná “en attendant”      gíná “barrage”

/i/ est un phonème antérieur ou coronal.

#### **i/ɛ**

(7) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

a) kírū “amour”      kírū “don”

kírū “amour”      kírū “don”

b) sî “marcher”      sî “être sévère”

sî ~ ʃî “marcher”      sî ~ ʃî “être sévère”

/i/ est une voyelle antérieure ou coronale, fermée, brève, à nasalité et non arrondie.

### **3.1.3. Le phonème /u/**

Il est identifié à partir des oppositions suivantes : u/u ; u/i ; u/o ; u/u

#### **u/u :**

(8) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

a) gúrū “l’autre côté”      gúrū “montagne”

gúrū “l’autre côté”      gúrū “montagne”

b) wú “fumer”      wú “village”

wú “fumer”      wú “village”

c) wúrū “chauffer”      wúrū “danse de chasseur”      wúrū “chauffer”      wúrū “danse de chasseur”

/u/ est un phonème bref.

### **u/i**

(9) Parler de Nikki

- a) ú ‘‘il’’                      í ‘‘vous’’  
b) bāārū ‘‘information’’    bāārī ‘‘giffles’’

Parler de Banikoara

- ú ‘‘il’’                      í ‘‘vous’’  
bāārū ‘‘information’’    bāārī ‘‘giffles’’

/u/ est un phonème postérieur ou labial.

### **u/ɥ**

(10) Parler de Nikki

- a) sùā ‘‘prendre’’    sùḡā ‘‘éternuer’’  
b) tùā ‘‘poussière’’    tùḡā ‘‘feuille amère’’

Parler de Banikoara

- sùā ‘‘prendre’’    sùḡā ‘‘éternuer’’  
tùā ‘‘poussière’’    tùḡā ‘‘feuille amère’’

/ɥ/ est une voyelle orale ou sans nasalité.

### **u/o**

(11) Parler de Nikki

- a) sùkùrū ‘‘conte’’    sòkùrū ‘‘nid’’  
b) kùrū ‘‘hutte’’    kòrū ‘‘fesse’’

Parler de Banikoara

- sùgùrū ‘‘conte’’    sògùrū ‘‘nid’’  
kùrū ‘‘hutte’’    kòrū ‘‘fesse’’

/u/ est une voyelle postérieure, arrondie, brève, fermée, orale.

### **3.1.4. le phonème/ɥ/**

Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants : ɥ/ɔ ; ɥ/í ; ɥ/u

#### **ɥ/ɔ**

(12) Parler de Nikki

- a) gùṅā ‘‘barrage’’    gḡṅā ‘‘pintade’’  
b) gùṁā ‘‘kapokier’’    gḡṁā ‘‘cru’’

Parler de Banikoara

- gùṅā ‘‘barrage’’    gḡṅā ‘‘pintade’’  
gùṁā ‘‘kapokier’’    gḡṁā ‘‘cru’’

/ɥ/ est une voyelle fermée.

#### **ɥ/í (cf.3.1.2)**

/ɥ/ est un phonème postérieur, arrondi.

#### **ɥ/u**

(13) Parler de Nikki

- a) sùḡā ‘‘éternuer’’    sùā ‘‘prendre’’  
b) tùḡā ‘‘feuille amère’’    tùā ‘‘poussière’’

Parler de Banikoara

- sùḡā ‘‘éternuer’’    sùā ‘‘prendre’’  
tùḡā ‘‘feuille amère’’    tùā ‘‘poussière’’

/ɥ/ est une voyelle, fermée, postérieure, arrondie et nasale.

### **3.1.5. Le phonème / e /**

Son identité phonologique apparaît à partir des oppositions suivantes : e/e ; e/i ; e/o ; e/ε ; e/ξ

**e/e:**

(14) Parler de Nikki

- a) gé ‘ce, cette’      géé ‘vérité’  
 b) wé ‘rentrer’      wéé ‘en venant’

/e/ est un phonème bref.

Parler de Banikoara

- gé ‘ce, cette’      géé ‘vérité’  
 wé ‘rentrer’      wéé ‘en venant’

**e/i**

(15) Parler de Nikki

- a) gbé ‘creuser’      gbí ‘mourir’  
 b) débú ‘rassasier’      díbú ‘fait de manger’  
 c) géā ‘ce qui est bon’      gíā ‘connaître’

/e/ est un phonème, bref, non-fermé.

Parler de Banikoara

- gbé ‘creuser’      gbí ‘mourir’  
 déú ‘rassasier’      díú ‘fait de manger’  
 géā ‘ce qui est bon’      gíā ‘connaître’

**e/o**

(16) Parler de Nikki

- a) sērā ‘éplucher’      sōrā ‘écoper’  
 b) kērā ‘surpasser’      kōrā ‘enlever l’écorce’

/e/ est un phonème antérieur ou coronal.

Parler de Banikoara

- sērā ‘éplucher’      sōrā ‘écoper’  
 kērā ‘surpasser’      kōrā ‘enlever l’écorce’

**e/ɛ**

(17) Parler de Nikki

- a) sérā ‘éplucher’      sérā ‘échelle’  
 b) kērā ‘surpasser’      kērā ‘racler’  
 c) kèrù ‘carpe’      kèrù ‘corde en bambou’

/e/ est un phonème mi-fermé.

Parler de Banikoara

- sérā ‘éplucher’      sérā ‘échelle’  
 kērā ‘surpasser’      kērā ‘racler’  
 kèrù ‘carpe’      kèrù ‘corde en bambou’

**e/ɛ̃**

(18) Parler de Nikki

- a) bērā ‘visiter’      bērā ‘fendre’  
 b) sē ‘se lever’      sē̃ ‘être sévère’  
 c) yé ‘cuit, mûr’      yé̃ ‘connaître’

/e/ est un phonème, bref, non-fermé, coronal et oral.

Parler de Banikoara

- bērā ‘visiter’      bērā ‘fendre’  
 sē ‘se lever’      sē̃ ‘être sévère’  
 yé ‘cuit, mûr’      yé̃ ‘connaître’

**3.1.6. Le phonème /o/**

Le statut phonologique de cette voyelle apparaît à partir des oppositions suivantes : o/o ; o/u ; o/ɔ ; o/e ;

**o/o:**

(19) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

- a) bō ‘surpasser’ bōō ‘jarre’ bō ‘surpasser’ bōō ‘jarre’  
 b) gō ‘pirogu’ gōō ‘quelqu’un’ gō ‘pirogue’ gōō ‘quelqu’un’

/o/ est un phonème postérieur, bref.

**o/u**

(20) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

- a) kórā ‘enlever l’écorce’ kúrā ‘balayer’ kórā ‘enlever l’écorce’ kúrā ‘balayer’  
 b) wórū ‘foie’ wúrū ‘feuille’ wórū ‘foie’ wúrū ‘feuille’

/o/ est un phonème non-fermé

**o/ɔ**

(21) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

- a) sòkùrù ‘nid’ sòkùrù ‘igname pilée’ sògùrù ‘nid’ sògùrù ‘igname pilée’  
 b) dóm ‘mordre’ dóm ‘mordre’ dóm ‘sommeil’ dóm ‘mordre’

/o/ est un phonème mi-fermé

**o/e (cf. 3.1.5)**

/o/ est un phonème bref, postérieur, labial, arrondi.

**3.1.7. Le phonème /ɛ/**

Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants : ε/ε; ε/e ; ε/a ; ε /ɔ ; ε/ξ

**ε/ε:**

(22) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

- a) dérá ‘faire tomber’ déérā ‘rendre propre’ dérá ‘faire tomber’ déérā ‘rendre propre’  
 b) sérā ‘échelle’ séérā ‘devenir intelligent’ sérā ‘échelle’ séérā ‘devenir intelligent’

/ ε / est un phonème bref.

ε/e (cf. 3.1.1.5)

/ ε / est une voyelle ouverte.

**ε/a**

(23) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

- a) bērà ‘fendre’ bàrà ‘tomber malade’ bērà ‘fendre’ bàrà ‘tomber malade’  
 b) bèrùm ‘la peur’ bàrùm ‘langue’ bèrùm ‘la peur’ bàrùm ‘langue’

/ε/ est un phonème antérieur ou coronal.

ɛ /ɔ

(24) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

a) bèkī ‘poser à l’épaule’ bōkī ‘mettre au dos’ bèḡī ‘poser à l’épaule’ bōḡī ‘mettre au dos’

b) gēsīrā ‘reculer’ gósīrā ‘retourner’ géhīrā ‘reculer’ góhīrā ‘retourner’

c) gērā ‘épice’ gòrā ‘message’ gèrā ‘épice’ gòrā ‘message’

/ɛ/ est un phonème non-postérieur (non arrondi, non labial).

ɛ/ɛ

(25) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

a) kērū ‘corde de bambou’ kḡrū ‘don’

kērū ‘corde de bambou’ kḡrā ‘don’

b) sérā ‘échelle’ sḡrā ‘fruit pour la sauce’

sérā ‘échelle’ sḡrā ‘fruit pour la sauce’

c) wērō ‘ennemi’ wḡrō ‘stérile’

wērō ‘ennemi’ wḡrō ‘stérile’

/ɛ/ est un phonème antérieur ou coronal, bref, ouvert, non-nasal.

### 3.1.8. Le phonème /ɛ/

Il est identifié à partir des oppositions suivantes : ɛ/ɛ ; ɛ/ɛ ; ɛ/a ;

ɛ/ɛ:

(26) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

a) sḡrū ‘piège’ sḡḡrū ‘verre de lampe’

ḡrū ‘piège’ ḡḡrū ‘verre de lampe’

b) wḡrū ‘nez’ wḡḡrū ‘tout petit enfant’

wḡrū ‘nez’ wḡḡrū ‘tout petit enfant’

c) yḡ ‘savoir’ yḡḡ ‘rire’

yḡ ‘savoir’ yḡḡ ‘rire’

/ɛ/ est un phonème antérieur, bref.

ɛ/a

(27) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

a) sḡkūnū ‘morve’ sḡkūnū ‘épines’

ḡgūnū ‘morve’ sḡgūnū ‘épines’

b) yḡnū ‘maison’ yḡnū ‘effets, habits’

yḡnū ‘maison’ yḡnū ‘effets, habits’

/ɛ/ est un phonème antérieur, coronal.

ɛ/ɛ

(28) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

a) kḡrū ‘don, cadeau’ kḡrū ‘corde, lien’

kḡrū ‘don ; cadeau’ kḡrū ‘corde, lien’

b) tḡ ‘maintenant’ tḡ ‘durer, tarder’

tḡ ‘maintenant’ tḡ ‘durer, tarder’

/ɛ/ est une voyelle ouverte, brève, nasale, antérieure.

### 3.1.9. Le phonème /ɔ/

L'identité phonologique de ce phonème est révélée par les oppositions suivantes : ɔ/ɔ:; ɔ/a ; ɔ/o ; ɔ/ɔ

**ɔ/ɔ:**

(29) Parler de Nikki

- a) só "intérieur" sós "étranger"  
b) sórū "étrangeté" sóórū "préparatif"

Parler de Banikoara

- só "intérieur" sós "étranger"  
sórū "étrangeté" sóórū "préparatif"

/ɔ/ est un phonème bref.

**ɔ/a**

(30) Parler de Nikki

- a) kòrā "casser" kārā "lancer"  
b) bārō "griot" bārā "pancréas"

Parler de Banikoara

- kòrā "casser" kārā "lancer"  
bārō "griot" bārā "pancréas"

/ɔ/ est un phonème postérieur.

**ɔ/o (cf.3.1.6)**

**ɔ/ɔ**

(31) Parler de Nikki

- a) góbúrū "sévérité" gǔbúrū "coude"  
b) sókā "prendre dans" sókā "sésame"

Parler de Banikoara

- góúrū "sévérité" gǔúrū "coude"  
sógā "prendre dans" sógā "sésame"

/ɔ/ est un phonème postérieur, ouvert et oral.

### 3.1.10. Le phonème /ɔ̃/

Son statut phonologique se dégage à partir des rapprochements suivants : ɔ̃/ɔ̃: ; ɔ̃/ɔ̃; ɔ̃/ɔ̃; ɔ̃/o

**ɔ̃/ɔ̃:**

(32) Parler de Nikki

- a) sǔ "dire à" sǔǔ "forêt"  
b) gǔrū "gorge" gǔǔrū "étable"  
c) wǔ "griller" wǔǔ "terrain en jachère"

Parler de Banikoara

- sǔ "dire à" sǔǔ "forêt"  
gǔrū "gorge" gǔǔrū "étable"  
wǔ "griller" wǔǔ "terrain en jachère"

/ɔ̃/ est un phonème bref.

**ɔ̃/ɔ̃**

(33) Parler de Nikki

- a) kǔsi "pourrir" kǔsi "surprendre"  
b) kǔká "manguste" kǔká "diminuer"

Parler de Banikoara

- kǔhǐ "pourrir" kǔhǐ "surprendre"  
kǔgǔ "manguste" kǔgǔ "diminuer"

/ɔ̃/ est un phonème postérieur, arrondi, labial.

### ɔ̃/ɔ

(34) Parler de Nikki

- a) kɔ̃rā ‘‘pied’’      kòrā ‘‘casser’’  
 b) yɔ̃ ‘‘s’envoler’’      yɔ ‘‘monter sur’’  
 c) sɔ̃ ‘‘dire à’’      só ‘‘intérieur’’

Parler de Banikoara

- kɔ̃rā ‘‘pied’’      kòrā ‘‘casser’’  
 yɔ̃ ‘‘s’envoler’’      yɔ ‘‘monter sur’’  
 sɔ̃ ‘‘dire à’’      só ‘‘intérieur’’

/ɔ̃/ est un phonème nasal.

### ɔ̃/ɔ

(35) Parler de Nikki

- a) yɔ̃ ‘‘s’envoler’’      yɔ ‘‘esclave’’  
 b) sɔ̃ ‘‘dire à’’      só ‘‘frapper’’  
 c) gɔ̃rū ‘‘cœur’’      góru ‘‘cadavre’’

Parler de Banikoara

- yɔ̃ ‘‘s’envoler’’      yɔ ‘‘esclave’’  
 sɔ̃ ‘‘dire à’’      só ‘‘frapper’’  
 gɔ̃rū ‘‘cœur’’      góru ‘‘cadavre’’

/ɔ̃/ est une voyelle brève, postérieure, ouverte, nasale.

### 3.1.11. Le phonème /a/

Son statut phonologique se dégage à partir des rapprochements suivants : a/a:; a/ą ; a/ε

#### a/a:

(36) Parler de Nikki

- a) dárū ‘‘ils/elles’’      dáárū ‘‘marigot’’  
 b) kpáru ‘‘neuf’’      kpáárū ‘‘bercail’’

Parler de Banikoara

- dárū ‘‘ils/elles’’      dáárū ‘‘marigot’’  
 kpáru ‘‘neuf’’      kpáárū ‘‘bercail’’

/a/ est un phonème bref.

#### a/ą

(37) Parler de Nikki

- a) wā ‘‘voir, trouver’’      wā ‘‘être bon’’  
 b) kpáru ‘‘à l’état neuf’’      kpáru ‘‘savonnière’’

Parler de Banikoara

- wā ‘‘voir, trouver’’      wā ‘‘être bon’’  
 kpáru ‘‘à l’état neuf’’      kpáru ‘‘grandeur’’

/a/ est un phonème oral.

#### a/ε

(37) Parler de Nikki

- a) bārā ‘‘mendicité’’      bérā ‘‘fendre’’  
 b) bàrūm ‘‘langue, parler’’      bèrūm ‘‘peur’’

Parler de Banikoara

- bārā ‘‘mendicité’’      bérā ‘‘fendre’’  
 bàrūm ‘‘langue, parler’’      bèrūm ‘‘peur’’

/a/ est un phonème bref, oral, central, non arrondi et ouvert.

**Tableau 5:** Phonèmes vocaliques

	Orales			Nasales		
	Antérieure	Centrale	Postérieure	Antérieure	Centrale	Postérieure
Fermées	i		u	ĩ		ũ
Mi-fermées	e		o			
Ouvertes	ɛ	a	ɔ	ɛ̃	ã	ɔ̃

### 3.1.2.1.2- Matrice des traits distinctifs des voyelles.

Pour spécifier les phonèmes vocaliques des deux parlers baatõnu, nous les définissons suivant les traits [ouvert], [coronal], [nasal] et [dorsal]. Ces traits définis nous permettront de mieux rendre compte des processus phonologiques affectant les voyelles de la langue.

**Tableau 6:** Matrice des traits distinctifs des voyelles.

	i	e	ɛ	a	ɔ	o	u	ĩ	ɛ̃	ɔ̃	ũ	ã
<b>Ouvert</b>	-	-	+	+	+	-	-	-	+	+	-	+
<b>Coronal</b>	+	+	+	-	-	-	-	+	+	-	-	-
<b>Nasal</b>	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	+	+
<b>Dorsal</b>	-	-	-	-	+	+	+	-	-	+	+	-

## 3.2. Opposition consonantiques en paires minimales

### 3.2.1. Les occlusives

#### 3.2.1.1. Le phonème/p/

Il est identifié à partir des oppositions minimales suivantes : p/b ; p/t ; p/m ; p/k.

#### p/b

(38) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

a) pērā ‘‘écramer’’ bērā ‘‘fendre’’

pērā ‘‘écramer’’ bērā ‘‘fendre’’

b) pūrā ‘‘cracher’’ būrā ‘‘couper’’

pūrā ‘‘cracher’’ būrā ‘‘couper’’

/p/ est un phonème sourd.

**p/t**

(39) Parler de Nikki

- a) púsí ‘poudrer’ túsí ‘haïr’  
 b) pūrā ‘cracher’ tūrā ‘suffisant’

Parler de Banikoara

- púhí ‘poudrer’ túhí ‘haïr’  
 pūrā ‘cracher’ tūrā ‘suffisant’

/p/ est un phonème bilabial.

**p/m**

(40) Parler de Nikki

- púsí ‘poudre’ músí ‘effriter’  
 pūrā ‘cracher’ mūrā ‘couper en morceaux’

Parler de Banikoara

- púhí ‘poudre’ múhí ‘effriter’  
 pūrā ‘cracher’ mūrā ‘couper en morceaux’

/p/ est un phonème sans nasalité.

**p/k**

(41) Parler de Nikki

- a) pūrā ‘cracher’ kūrā ‘répartir’  
 b) pērā ‘écraser’ kērā ‘racler’

Parler de Banikoara

- pūrā ‘cracher’ kūrā ‘répartir’  
 pērā ‘écraser’ kērā ‘racler’

/p/ est un phonème sourd, bilabial, sans nasalité et antérieur.

**3.2.1.2. Le phonème /b/**

Il est identifié à partir des rapprochements suivants : b/d ; b/p ; b/m ; b/g ; b/gb

**b/d**

(42) Parler de Nikki

- a) bérī ‘se promener’ dérī ‘laisser’  
 b) bérā ‘visiter’ dérā ‘aiguiser’  
 c) báárú ‘information’ dáárú ‘marigot’

Parler de Banikoara

- bérī ‘se promener’ dérī ‘laisser’  
 bérā ‘visiter’ dérā ‘aiguiser’  
 báárú ‘information’ dáárú ‘marigot’

/b/ est un phonème bilabial (non dental).

b/p (cf.3.2.1.1.2.)

**b/m**

(43) Parler de Nikki

- a) báárī ‘pincer’ máárī ‘se taire’  
 b) bāā ‘même pas’ māā ‘encore’

Parler de Banikoara

- báárī ‘pincer’ máárī ‘se taire’  
 bāā ‘même pas’ māā ‘encore’

/b/ est un phonème occlusif, sans nasalité.

**b/gb**

(44) Parler de Nikki

- a) báá ‘rônier’ gbáá ‘hache’  
 b) bērā ‘visiter’ gbērā ‘assécher’

Parler de Banikoara

- báá ‘rônier’ gbáá ‘hache’  
 bērā ‘visiter’ gbērā ‘assécher’

/b/ est un phonème antérieur.

## **b/g**

(45) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

- a) bārā ‘pancréat’      gārā ‘se ranger de côté’      bārā ‘pancréat’      gārā ‘se ranger de côté’  
b) būrā ‘couper’      gūrā ‘ancien’      būrā ‘couper’      gūrā ‘ancien’

/b/ est un phonème sonore, bilabial, sans nasalité et antérieur.

/b/ a statut de phonème à l’initiale des items dans les deux parlers comme les exemples en **3.2.1.2** si-dessus ; ce qui n’est pas le cas en position médiane dans la séquence /mb/ en Banikoara. /b/ en Banikoara est automatiquement nasalisé dans ce contexte.

Il connaît une chute lorsqu’il est en position intervocalique. Les deux cas sont illustrés dans les exemples ci-dessous :

(46) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

- a) sǫ́mbū ‘karité’      sǫ́mmū ‘karité’  
b) tǫ́mbū ‘les gens’      tǫ́mmū ‘les gens’  
c) wǫ́mbū ‘petit singe’      wǫ́mmū ‘petit singe’

(47) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

- a) bǫ́bbū ‘dur, brutal’      bǫ́ū ‘karité’  
b) tǫ́bbū ‘guerre’      tǫ́ū ‘guerre’  
c) bǫ́sbū ‘action de se promener’      bǫ́hūū ‘action de se promener’

- En Banikoara, [m] est une variante contextuelle de /b/.

- Dans les exemples (47), le son [b] en position intervocalique des items en Banikoara est réalisé  $\emptyset$ . Il s’agit d’un phénomène d’élision consonantique. Cette élision a occasionné une suite vocalique.

### **3.2.1.3. Le phonème /t/**

Il est identifié à partir des rapprochements suivants : t/d ; t/s ; t/p

#### **t/d**

48) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

- a) tǫ́m ‘jus’      dǫ́m ‘gousse de nété’      tǫ́m ‘jus’      dǫ́m ‘gousse de nété’  
b) túúrū ‘toux’      dúúrū ‘genou’      túúrū ‘toux’      dúúrū ‘genou’  
c) túsí ‘haïr’      dúsí ‘parent’      túhí ‘haïr’      dúhí ‘parent’

/t/ est un phonème sourd.

**t/s**

(49) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

a) tārā ‘tresse’ sārā ‘descendre’

tārā ‘tresse’ sārā ‘descendre’

b) tērā ‘apparaître’ sérā ‘éplucher’

tērā ‘apparaître’ sérā ‘éplucher’

**t/p (cf.3.2.1.3)**

/t/ est un phonème occlusif, dental, sourd, sans nasalité.

### 3.2.1.4. Le phonème /d/

Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants : d/t ; d/g ; d/b ; d/n

**d/t (cf.3.2.1.3)**

/d/ est un phonème, sonore.

**d/g**

(50) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

a) déǵ ‘venin’ gǵǵ ‘fourmis maya’

déǵ ‘venin’ gǵǵ ‘fourmis maya’

b) dórē ‘plaire’ górē ‘encercler avec’

dórē ‘plaire’ górē ‘encercler avec’

/d/ est un phonème dental.

**d/b (cf.3.2.1.2)**

/d/ est un phonème coronal.

**d/n**

(51) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

a) dī̄m ‘le manger’ nī̄m ‘eau’

dī̄m ‘le manger’ nī̄m ‘eau’

b) déǵ ‘venin’ nǵǵ ‘bœufs’

déǵ ‘venin’ nǵǵ ‘boeufs’

c) dī̄sī̄nū ‘saletés’ nī̄sī̄nū ‘convoitise’

dī̄hī̄nū ‘saletés’ nī̄hī̄nū ‘convoitise’

/d/ est un phonème dental, sonore, non postérieur, sans nasalité.

- La consonne /d/ apparaît en position initiale dans les deux parlars. Dans le parler de Nikki, il apparaît en position médiane lorsqu’elle est précédée d’une consonne [+ nasal]. Dans le parler de Banikoara, à l’interne des items, dans la séquence /nd/, [d] subit une nasalisation automatique comme l’indiquent les exemples ci-dessous :

52) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

a) tǵ́ndū ‘arc’

tǵ́nnū ‘arc’

b) dónndū ‘dent’

dónnnū ‘dent’

la consonne orale /d/ en Banikoara a copié le trait [+ nasal] de la nasale subséquente.

[r] est une réalisation de /d/ en intervocalique selon Dindi (1984 :28) et n'apparaît jamais à l'initiale des items sauf dans l'item [ra] qui indique l'action à venir ; en interne des items, /d/ apparaît toujours précédé de la consonne nasale [n] en Nikki comme le montrent les exemples suivants :

(53) Parler de Nikki	Parler de Banikoara
a) dérī ‘laisser’	dērī ‘laisser’
b) dórē ‘plaire’	dórē ‘plaire’
c) dērā ‘aider’	dērā ‘aider’

54) Parler de Nikki	Parler de Banikoara
a) tēndū ‘arc’	tēnnū ‘arc’
b) dóndū ‘dent’	dónnū ‘dent’

Ces exemples prouvent que [r] est en distribution complémentaire avec /d/ et n'apparaît qu'en médiane des items.

Nous venons de déterminer la position de [r] en baatonum. Ce son lorsqu'il se retrouve en contact d'une voyelle nasale, il se réalise [r̥] en Banikoara.

(55) Parler de Nikki	Parler de Banikoara
a) sáárū ‘adoration, culte’	sáárū ‘adoration, culte’
b) kákùrā ‘mordre’	kágùrā ‘mordre’
c) wáárū ‘vie’	wáárū ‘vie’

Cette réalisation de [r] en [r̥] nous permet de déduire que [r̥] est une variante de /d/ entre deux voyelles dont la première au moins est nasale.

### 3.2.1.5. Le phonème / k /

Il est identifié à partir des rapprochements suivants : k/g ; k/t ; k/kp

#### **k/g**

(56) Parler de Nikki	Parler de Banikoara
a) kīrā ‘râper, racler’      gīrā ‘renvoyer’	kīrā ‘râper, racler’      gīrā ‘renvoyer’
b) kūrā ‘sortir’              gūrā ‘grossesse’	kūrā ‘sortir’              gūrā ‘grossesse’
c) kārā ‘couper’            gārā ‘se ranger’	kārā ‘couper’            gārā ‘se ranger’

/k/ est un phonème sourd.

#### **k/t**

(57) Parler de Nikki	Parler de Banikoara
a) kārā ‘larguer’              tārā ‘tresse’	kārā ‘larguer’              tārā ‘tresse’
b) kīī ‘couper à la hache’      tīī ‘abeilles’	kīī ‘couper à la hache’      tīī ‘abeilles’

/k/ est un phonème postérieur.

### **k/kp**

(58) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

- |                        |                     |                     |                     |
|------------------------|---------------------|---------------------|---------------------|
| a) kārā ‘jeter contre’ | kpārā ‘bourgeonner’ | kārā ‘jeter contre’ | kpārā ‘bourgeonner’ |
| b) kārè ‘encercler’    | kpārè ‘enfoncez’    | kārè ‘encercler’    | kpārè ‘enfoncez’    |
| c) kǐ ‘aimer’          | kpǐ ‘faire coucher’ | kǐ ‘aimer’          | kpǐ ‘faire coucher’ |

/k/ est un phonème sourd, vélaire et postérieur.

### **3.2.1.6. Le phonème /g/**

Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants : g/k ; g/d ; g/kp

#### **g/k**

**Cf. supra 3.2.1.5**

/g/ est un phonème occlusif, sonore.

**g/d Cf. supra 3.2.1.4.**

/k/ est un phonème postérieur.

#### **g/kp**

(59) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

- |                      |                  |                   |                  |
|----------------------|------------------|-------------------|------------------|
| a) gārē ‘être prêt’  | kpārē ‘enfoncez’ | gārē ‘être prêt’  | kpārē ‘enfoncez’ |
| b) géé ‘vérité’      | kpéé ‘sauce’     | géé ‘vérité’      | kpéé ‘sauce’     |
| c) gǎǎ ‘fourmi maya’ | kpǎǎ ‘grandir’   | gǎǎ ‘fourmi maya’ | kpǎǎ ‘grandir’   |

/g/ est un phonème sonore et postérieur.

Dans les deux parlers /k/ et /g/ sont attestés comme phonèmes du baatonum. [k] et [g] apparaissent à l’initiale et en médiane des items dans le parler de Nikki. [k] apparaît à l’initiale des items en Banikoara mais se réalise [g] en intervocalique comme l’illustrent les exemples suivants :

60) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

- |                                   |                                |
|-----------------------------------|--------------------------------|
| a) kákùrā ‘mordre’                | kágùrā ‘mordre’                |
| b) kákú ‘oser’                    | kágú ‘oser’                    |
| c) gákī ‘étendre pour recueillir’ | gágī ‘étendre pour recueillir’ |

Dans le parler de Banikoara, [k] en intervocalique s’est réalisé [g]. Il s’agit d’un processus de voisement en contexte intervocalique.

### **3.2.1.7. Le phonème /kp/**

Il est relevé à partir des oppositions suivantes : kp/k ; kp/gb

**kp/k (3.2.1.7).**

/kp/ est un phonème labio-vélaire.

## kp/gb

(61) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

- |                      |                        |                   |                        |
|----------------------|------------------------|-------------------|------------------------|
| a) kpī ‘germer’      | gbī ‘devancer’         | kpī ‘germer’      | gbī ‘devancer’         |
| b) kpèrū ‘pierre’    | gbèrū ‘champ’          | kpèrū ‘pierre’    | gbèrū ‘champ’          |
| c) kpàrè ‘enfonceur’ | gbàrè ‘raser le front’ | kpàrè ‘enfonceur’ | gbàrè ‘raser le front’ |

/kp/ est un phonème labio-vélaire, sourd.

### 3.2.1.8. Le phonème / gb /

Il est identifié à partir des rapprochements suivants : gb/b ; gb/g

#### gb/b (cf.3.2.1.1.2)

/gb/ est un phonème labio-vélaire.

#### gb/kp Cf. supra 3.2.1.7.

/gb/ est un phonème sonore.

#### gb/g

(62) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

- |                       |                      |                    |                      |
|-----------------------|----------------------|--------------------|----------------------|
| a) gbārē ‘retrousser’ | gārē ‘être prêt’     | gbārē ‘retrousser’ | gārē ‘être prêt’     |
| b) gbé ‘creuser’      | gé ‘ce, cet, cette’  | gbé ‘creuser’      | gé ‘ce, cet, cette’  |
| c) gbārā ‘éviter’     | gārā ‘aller de côté’ | gbārā ‘éviter’     | gārā ‘aller de côté’ |

/gb/ est une consonne labio-vélaire, sonore et postérieure.

### 3.2.2. Les fricatives.

#### 3.2.2.1. Le phonème / f /

Il est identifié à partir des rapprochements suivants: f/s, f/k, f/p.

#### f/k

(63) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

- |                       |                   |                    |                   |
|-----------------------|-------------------|--------------------|-------------------|
| a) fáárú ‘burin’      | káárú ‘calebasse’ | fáárú ‘burin’      | káárú ‘calebasse’ |
| b) fókó ‘vide’        | kókó ‘pélure’     | fókó ‘vide’        | kókó ‘pélure’     |
| c) fḡḡ ‘pourri, gâté’ | kḡḡ ‘natte’       | fḡḡ ‘pourri, gâté’ | kḡḡ ‘natte’       |

/f/ est un phonème labial.

#### f/s

(64) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

- |                        |                      |                     |                      |
|------------------------|----------------------|---------------------|----------------------|
| a) fēērī ‘boutique’    | sēērī ‘fins, petits’ | fēērī ‘boutique’    | sēērī ‘fins, petits’ |
| b) fià ‘immédiatement’ | sià ‘demain’         | fià ‘immédiatement’ | sià ‘demain’         |
| c) fókó ‘vide’         | sókó ‘gibecière’     | fókó ‘vide’         | sókó ‘gibecière’     |

/f/ est un phonème antérieur (non arrondi).

## **f/p**

(65) Parler de Nikki

fītā ‘pincer’ pītā ‘ouvrir, dénoncer’

/f/ est un phonème fricatif, labial et antérieur.

Parler de Banikoara

fītā ‘pincer’ pītā ‘ouvrir, dénoncer’

### **3.2.2.2. Le phonème /s/**

Il est identifié par les rapprochements suivants : s/f ; s/t ; s/k

**s/f cf. supra 3.2.2.1.**

/s/ est un phonème alvéolaire ou coronal, sifflant.

## **s/t**

(66) Parler de Nikki

a) sá ‘nous’ tá ‘il ou elle’

b) sárā ‘tamiser’ tárā ‘tresse’

c) sérā ‘cheveu, éplucher’ tērā ‘apparaître’

/s/ est un phonème fricatif.

Parler de Banikoara

sá~ há ‘nous’ tá ‘il ou elle’

sárā ‘tamiser’ tárā ‘tresse’

sérā ‘cheveu, éplucher’ tērā ‘apparaître’

## **s/k**

(67) Parler de Nikki

a) sárā ‘tamiser’ kárā ‘couper les branches’ sárā ‘tamiser’ kárā ‘couper les branches’

b) sēyā ‘faire lever’ kēyā ‘dessécher’ sēyā ‘faire lever’ kēyā ‘dessécher’

/s/ est un phonème fricatif, antérieur ou coronal, sifflant.

/s/ existe dans les deux parlers. On note en Banikoara la présence de [ʃ] et de [h] qui sont les réalisations en contexte de /s/. A l’initiale des items de structure CV1V2 avec V2 [+ antérieur], /s/ se réalise [ʃ] et, en position intervocalique, /s/ se réalise [h] comme illustrés dans les exemples suivants :

(68) Parler de Nikki

a) sǐā ‘œuf’

b) sáú ‘mâchoire’

c) sǐū ‘flèche’

Parler de Banikoara

ʃǐā ‘œuf’

ʃáú ‘mâchoire’

ʃǐū ‘flèche’

(69) Parler de Nikki

a) yásū ‘être large’

b) túsí ‘haïr’

c) kàsō ‘recherche’

d) sùsū ‘guêpe’

Parler de Banikoara

yáhū ‘être large’

túhí ‘haïr’

káhō ‘recherche’

sùhū ‘guêpe’

Dans le premier cas, on note une distribution limitée de [ʃ] et le même locuteur choisit d'utiliser l'un ou l'autre des deux phonèmes. Nous posons l'hypothèse que [ʃ] est une variante libre à l'initiale des items en Banikoara.

Dans le second cas, [h] et [s] sont en distribution complémentaire puisque [s] apparaît en initiale des items dans les deux parlars, alors que [h] n'apparaît qu'à l'intervocalique en Banikoara.

### 3.3. Les nasales

#### 3.3.1. Le phonème /m/

Il est identifié à partir des oppositions des paires minimales suivantes : m/b ; m/n ; m/w ;

##### m/b

(70) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

a) bɔ̃rī ‘malédiction’ mɔ̃rī ‘riz’

bɔ̃rī ‘malédiction’ mɔ̃rī ‘riz’

b) bɔ̃ɛ̃ ‘accrocher’ mɔ̃ɛ̃ ‘avalier’

bɔ̃ɛ̃ ‘accrocher’ mɔ̃ɛ̃ ‘avalier’

c) bɔ̃ɛ̃ā ‘moustique’ mɔ̃ɛ̃ā ‘devenir acide’

bɔ̃ɛ̃ā ‘moustique’ mɔ̃ɛ̃ā ‘devenir acide’

/m/ est phonème à nasalité.

##### m/n

(71) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

a) mɔ̃rā ‘riz’ nɔ̃rā ‘verre, tasse’

mɔ̃rā ‘riz’ nɔ̃rā ‘verre, tasse’

b) mū̃ndā ‘émietter’ nū̃ndā ‘émerger’

mū̃nnā ‘émietter’ nū̃nnā ‘émerger’

c)

mɛ̃nnā ‘réunir’ nɛ̃nnā ‘se tenir la main’

mɛ̃nnā ‘réunir’ nɛ̃nnā ‘se tenir la main’

/m/ est phonème labial.

##### m/w

(72) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

a) mɛ̃ɛ̃rī ‘regarder’ wɛ̃ɛ̃rī ‘vérifier’

mɛ̃ɛ̃rī ‘regarder’ wɛ̃ɛ̃rī ‘vérifier’

b) māā ‘attendre’ wāā ‘être bon’

māā ‘attendre’ wāā ‘être bon’

/m/ est phonème labial, sonant, antérieur et à nasalité.

#### 3.3.2. Le phonème /n/

Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants : n/m ; n/d

##### n/m Cf. supra 3.3.1.

/n/ est un phonème alvéolaire ou coronal.

## **n/d**

(73) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

- |                          |                  |                        |                  |
|--------------------------|------------------|------------------------|------------------|
| a) nī̄m "eau"            | dī̄m "le manger" | nī̄m "eau"             | dī̄m "le manger" |
| b) nàà "femme féticiste" | dàà "iroko"      | nàà "femme fétichiste" | dàà "iroko"      |
| c) nĕĕ "le bovin"        | dĕĕ "venin"      | nĕĕ "le bovin"         | dĕĕ "venin"      |

/s/ est un phonème alvéolaire, continu et à nasalité.

## **3.4. Les glides**

### **3.4.1. Le phonème /y/**

Il est dégagé à partir des oppositions suivantes : y/w

#### **y/w**

(74) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

- |                        |                  |                     |                  |
|------------------------|------------------|---------------------|------------------|
| a) yááyā "se rappeler" | wááyā "mouiller" | yááyā "se rappeler" | wááyā "mouiller" |
| b) yási "danser"       | wási "tremper"   | yáhi "danser"       | wáhi "tremper"   |

/y/ est un phonème antérieur, palatal.

[ỵ] est la réalisation de [y] en contexte d'une voyelle nasale comme l'illustrent les exemples suivants :

(75) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

- |                     |                  |
|---------------------|------------------|
| a) ỵs̄irū "nom"    | ỵh̄irū "nom"    |
| b) ỵrā "frais"     | ỵrā "frais"     |
| c) ỵíỵō "espérer" | ỵíỵō "espérer" |

[ỵ] est une variante contextuelle de [y] devant une voyelle nasale.

### **3.4.2. Le phonème /w/**

Son identité phonologique ressort de l'opposition suivante : w/b

#### **w/b**

(76) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

- |                |                     |             |                     |
|----------------|---------------------|-------------|---------------------|
| a) wírū "tête" | bírū "dos"          | wírū "tête" | bírū "dos"          |
| b) wóó "vent"  | bóó "cabri, caprin" | wóó "vent"  | bóó "cabri, caprin" |

/w/ est un phonème labio-vélaire, continu, sonant.

La consonne [ẉ] est la réalisation contextuelle de [w]. [w] se réalise [ẉ] en contact d'une voyelle qui a le trait [+ nasal] tel que le montrent les exemples suivants :

(77) Parler de Nikki

a) wɔ̀ɔ̀ ‘‘année’’

b) wɛ́sũ ‘‘coton’’

c) yàwɛ̀ã ‘‘buisson épineux’’

Parler de Banikoara

wɔ̀ɔ̀ ‘‘année’’

wɛ́hũ ‘‘coton’’

yàwɛ̀ã ‘‘buisson épineux’’

De ces exemples on retient que l’opposition w /w n’est pas possible ; [w] est alors une variante contextuelle de [w] devant une voyelle nasale.

### 3. 5. Inventaires des phonèmes consonantiques et leurs réalisations phonétiques.

#### 3.5.1. Les labiales.

a- Le phonème /p/ se réalise phonétiquement [p] dans les deux parlars en position initiale comme en intervocalique des items.

/p/ → [p]

b- Le phonème /b/ se réalise phonétiquement [b] à l’initiale des items dans les deux parlars. Il se réalise phonétiquement [b] en position médiane dans le parler de Nikki. Lorsque ce phonème est précédé de la nasale bilabiale [m] en position médiane dans les items du parler de Banikoara, /b/ se réalise phonétiquement [m].

/b/ → [m] / [b]  $\left[ \begin{array}{l} +\text{cons.} \\ +\text{labial} \\ +\text{nasal} \end{array} \right]$  (Banikoara)

c- Le phonème /m/ se réalise phonétiquement [m] dans les deux parlars en position initiale, en médiane et en finale des items.

/m/ → [m]

#### 3.5.2. La fricative labio-dentale

Le phonème /f/ se réalise phonétiquement [f] dans les deux parlars en position initiale et en médiane des items.

/f/ → [f]

#### 3.5.3. Les alvéolaires.

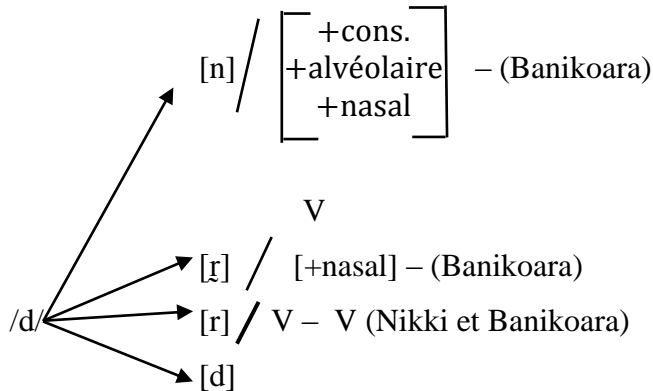
a- Le phonème /t/ se réalise phonétiquement [t] dans les deux parlars en position initiale et en médiane des items.

/t/ → [t]

b- On rencontre quatre réalisations phonétiques du phonème /d/:

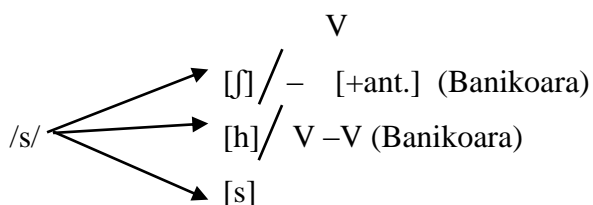
- le phonème /d/ se réalise phonétiquement [d] dans les deux parlars en position initiale des items ;
- le phonème /d/ se réalise phonétiquement [r] en intervocalique des items dans les deux parlars ;

- le phonème /d/ se réalise phonétiquement [ɾ] en intervocalique des items si la première au moins des deux voyelles porte le trait [+ nasal] ; cette réalisation est spécifique au parler de Banikoara seul.
- le phonème /d/ se réalise phonétiquement [n] en position médiane des items du parler de Banikoara, lorsqu'il est précédé de la nasale alvéolaire [n].



c- le phonème /s/ a trois réalisations phonétiques :

- le phonème /s/ se réalise phonétiquement [s] en position initiale des items des deux parlars. Il se réalise également [s] en médiane dans les items du parler de Nikki seulement.
- le phonème /s/ se réalise phonétiquement [ʃ] en position initiale des items de Banikaora lorsque [s] est suivi d'une des voyelles antérieures.
- le phonème /s/ se réalise phonétiquement [h] en interne des items du parler de Banikoara.

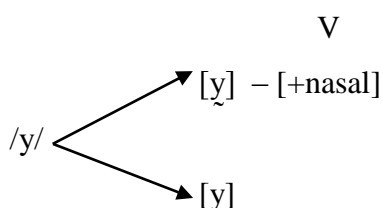


d- le phonème /n/ se réalise phonétiquement [n] en position initiale et en médiane des items des deux parlars.

/n/ → [n]

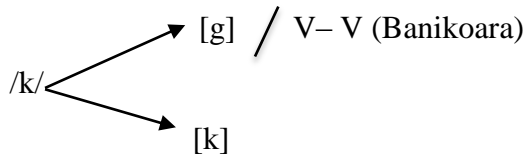
### 3.5.4. La palatale.

Le phonème /y/ se réalise phonétiquement [y] et [ȷ] aussi dans les items des deux parlars. Il se réalise [ȷ] quand il précède ou succède une voyelle nasale. Il s'en suit donc que c'est une glide qui copie le trait de nasalité d'une voyelle.

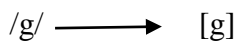


### 3.5.5. Les vélaires.

a- le phonème /k/ se réalise phonétiquement [k] à l'initiale des items des deux parlers. Il se réalise [k] à l'interne des items du parler de Nikki. En intervocalique des items du parler de Banikoara, le phonème /k/ se réalise phonétiquement [g].

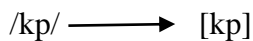


b- le phonème /g/ se réalise phonétiquement [g] à l'initiale et à la médiane des items des deux parlers.

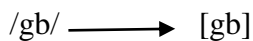


### 3.5.6. Les labio-vélaires.

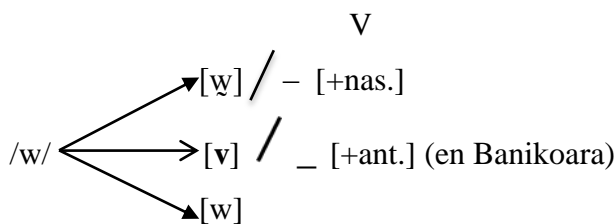
a- le phonème /kp/ se réalise phonétiquement [kp] dans les items des deux parlers aussi bien à l'initiale qu'à l'interne.



b- le phonème /gb/ se réalise phonétiquement [gb] dans les items des deux parlers aussi bien à l'initiale qu'à l'interne.



c- le phonème /w/ se réalise phonétiquement [w] ou [w̥] dans les items des deux parlers aussi bien à l'initiale qu'à l'interne. Il se réalise donc [w̥] à l'initiale ou à la médiane quand il suit immédiatement une voyelle à nasalité.



### Conclusion partielle.

On note des faits marquants très fréquents dans la langue. Les trois consonnes notamment [ɾ, w̥ et y̥] sont des variantes contextuelles de leurs correspondantes [r, w et y].

La présence de l'une ou l'autre de ces consonnes [r, w et y] au voisinage de deux voyelles dont la première au moins a la spécification [+nasal], lui copie le trait [+nasal].

Nous établissons la règle de nasalisation de la manière suivante [ɾ̥], [w̥] et [y̥]

Règle de nasalité consonantique

$$\begin{bmatrix} r \\ w \\ y \end{bmatrix} \rightarrow \begin{bmatrix} \tilde{r} \\ \tilde{w} \\ \tilde{y} \end{bmatrix} / \text{---} [+nasal]$$

**Tableau 7:** consonnes phonologiques du baatɔnum

	Bilabiales	Labio-dentale	Dentales-alvéolaires	palatales	valaires	Labio-vélares
<b>Occlusives</b>	p b		t d		k g	kp gb
<b>Fricatives</b>		f	s			
<b>Nasales</b>	m		n			
<b>Glides</b>				y		w

### 3.5. 7. Matrice des traits distinctifs

Pour spécifier les phonèmes consonantiques des deux parlers du baatɔnum en question, nous les définissons selon les traits [coronal], [labial], [nasal], [dorsal], [cons.], [continu], [voix], [sonant], [antérieur].

**Tableau 8:** Matrice des traits distinctifs des consonnes

	p	b	m	f	t	d	n	s	y	k	g	kp	gb	w
<b>Coronal</b>	-	-	-	-	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-
<b>Labial</b>	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+
<b>Nasal</b>	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
<b>Dorsal</b>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	+	-
<b>Cons.</b>	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	-
<b>Continu</b>	-	-	-	+	-	-	-	+	+	-	-	-	-	+
<b>Voix</b>	-	+	+	-	-	+	+	-	+	-	+	-	+	+
<b>Sonant</b>	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	+
<b>Antérieur</b>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-

Ces traits spécifiés nous permettront de dégager des processus phonologiques affectant les consonnes dans les deux parlers.

### 3.6. Phonèmes tonals

Les tonèmes tout comme les phonèmes vocaliques et consonantiques assument aussi la fonction distinctive. Nous visons ici l'identification des tonèmes comme unités phonologiques distinctives mettant en relation des paires minimales. Ces phonèmes tonals peuvent connaître diverses réalisations selon les catégories grammaticales et les contextes d'apparition. Néanmoins nous tenons à faire remarquer que Welmers (1952) identifie quatre tonèmes ponctuels aussi dans le parler de Nikki-Parakou que celui de Kandi-Banikoara. De même, notre liste lexicale relève le même nombre de tonèmes.

#### 3.6.1. Le tonème supra-haut / ˈ /

Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants: ˈ / ˈ ; ˈ / ˈ

ˈ / ˈ

(78) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

a) yábùrà ‘‘aiguille’’ yábùrà ‘‘flamber’’

yáùrà ‘‘aiguille’’

yáùrà ‘‘flamber’’

b) dókè ‘‘mettre’’ dókè ‘‘envenimer’’

dógè ‘‘mettre’’

dógè ‘‘envenimer’’

c) gùrá ‘‘pluie’’ gùrá ‘‘ramasser’’

gùrá ‘‘pluie’’

gùrá ‘‘ramasser’’

d) kpéé ‘‘sauce en question’’ kpéé ‘‘sauce’’

kpéé ‘‘sauce en question’’

kpéé ‘‘sauce’’

ˈ / ˈ

(79) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

a) túbí ‘‘héritage’’ túbí ‘‘commandera acheter’’

túí ‘‘héritage’’

túí ‘‘commandera acheter’’

b) sákà ‘‘à peu près’’ sákà ‘‘égorger’’

sákà ‘‘à peu près’’

sákà ‘‘égorger’’

sòmǔ ‘‘farine en question’’ sòmǔ ‘‘farine que’’

sòmǔ ‘‘farine en question’’

sòmǔ ‘‘farine’’

#### 3.6.2- Le tonème haut / ˈ /

Son identité phonologique relève du rapprochement suivant : ˈ / ˈ

ˈ / ˈ

(80) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

a) bārà ‘‘mendicité’’ bārà ‘‘pancréas’’

bārà ‘‘mendicité’’

bārà ‘‘pancréas’’

b) mǔrú ‘‘colère’’ mǔrú ‘‘avoir, bien’’

mǔrú ‘‘colère’’

mǔrú ‘‘avoir, bien’’

#### 3.6.3. Le tonème moyen / ˈ /

Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants : ˈ / ˈ ; ˈ / ˈ

ˈ / ˈ

(81) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

a) yārā ‘‘langue’’

yàrā ‘‘cuire-dent’’

yārā ‘‘langue’’

yàrā ‘‘cuire-dent’’

b) sōrū ‘‘mortier’’

sòrū ‘‘bouillie’’

sōrū ‘‘mortier’’

sòrū ‘‘bouillie’’

\_\_\_/ \_\_\_ cf. 3.6.2

### Conclusion partielle

Cette analyse nous a permis d’identifier les quatre tonèmes suivants : le ton supra-haut, le ton haut, le ton moyen et le ton bas.

### 3-7. Syllabes phonologiques

Les structures syllabiques phonologiques que nous voulons étudier prennent en compte les données de notre liste lexicale des deux parlers. Puisqu’il s’agit d’une étude comparative, nous nous intéressons aux items qui présentent des différences remarquables (sauf ceux de types V, N et NCV) d’un parler à l’autre. Ainsi on a les schèmes syllabiques suivants :

#### 3.7.1. Les structures monosyllabiques

- Le type V

(82) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

Glose

a) ú

ú

‘‘il/elle’’

b) í

í

‘‘vous’’

c) á

á

‘‘tu’’

- Le type N

(83) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

Glose

ń

ń

‘‘je’’

- Le type CV

(84) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

Glose

a) sú

sú ~ hú

‘‘nous’’

b) sá

sá~ há

‘‘nous’’

#### 3.7.2- les structures disyllabiques

- Le type CVV

(85) Parler de Nikki

Parler de Banikoara

Glose

a) sḗū

sḗū ~ ʃḗū

‘‘flèche’’

b) séā

síā~ ʃíā

‘‘œuf’’

c) tàá

tàá

‘‘piège’’

-Le type CVN

(86) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) gā̄m̄	gā̄m̄	“quelque part”
b) gū̄m̄	gū̄m̄	“huile, bœur”
c) nī̄m̄	nī̄m̄	“eau”

-Le type NCV

(87) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) m̄bá	m̄má	“quoi”
b) ñdé	ñné	“comme”
c) ñgé	ñgé	“comme si”

- Le type CwV

La structure CwV est un processus de labialisation de la séquence Cu. En effet, en structure profonde, on a une succession de deux structures syllabiques respectivement de types CVet V. La voyelle de la première structure représente la voyelle postérieure [u]. L'association de ces deux séquences donne en structure de surface le type de syllabe CwV illustré comme suit :

(88) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) [tué] → /twé/	[tué] → /twé/	“regarder le haut”
b) [mué] → /mwé/	[mué] → /mwé/	“avalier”
c) [bué] → /bwé/	[bué] → /bwé/	“suspendre”

- le type CVCV

(89) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) dókò	dògò	“puits”
b) górū	górū	“cadavre”
c) nóbá	nómá	“main”

### 3.7.3- les structures trisyllabiques

- Le type CVNVCV

(90) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) dóndú	dónnú	‘‘dent’’
b) tǒmbū	tǒmmū	‘‘les gens’’
c) dǒmbū	dǒmmū	‘‘action de mordre’’

- Le type CVCVN

(91) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) dùrúm	dùnúm	‘‘péché’’
b) yànim	yànim	‘‘sable’’
c) dírum	dírúm	‘‘rosée’’

- Le type CVCVCV

(92) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) yákùrū	yágùrū	‘‘ sacrifice, rituel’’
b) kúkúrū	kúgúrū	‘‘os’’
c) yísirū	yíhìrū	‘‘nom, renommée’’
d) k àràkū	kàràgū	‘‘caïman’’

### 3.7.4. Autres structures syllabiques

- Le type CVCVCVCV

(93) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) yàbèrèkù	yàbèrègù	‘‘charognard’’
b) sàrùbàsù	sàrùàhù	‘‘crinière’’

- Le type CVNVCVVCV

(94) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
sǎṅgǎànū	sǎṅgǎànū	‘‘palme de rônier’’

- Le type CVNVCVCVCV

(95) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
yǎṅgīrērū	yǎṅgīrērū	‘‘grelot’’

## Conclusion partielle

Ces différents schèmes syllabiques inventoriés nous permettent de retenir les types structuraux canoniques suivants :

V

N

CV

CVN

CVV

NCV

CwV

CVCV

CVNCV

CVCVCV

CVCVCVCV

CVNCVVCV

CVNCVCVCV

## CHAPITRE 4 : UN ESSAI DE COMPARAISON

### 4.0. Introduction

Dans ce chapitre, nous mettrons en exergue les structures phonologiques des deux parlers en nous basant sur la méthode comparative. Il est question de faire la comparaison des segments phonologiques des parlers de Nikki et de Banikoara afin de faire ressortir les points de ressemblance et de dissemblance.

Dans ce travail le lexème constitue notre unité de base de comparaison à partir de laquelle nous établissons les séries de correspondances entre les voyelles, les consonnes et les tons. Nous terminons ce chapitre par l'étude de quelques processus phonologiques.

Notre étude des séries de correspondances se présente de la façon suivante : les premiers éléments appartiennent au parler de Nikki et les deuxièmes éléments au parler de Banikoara.

### 4.1. Séries de correspondance vocalique

Les deux parlers ont le même nombre d'unités vocaliques. Elles sont en correspondance d'un parler à l'autre. C'est le cas de :

#### 4.1.1. Voyelles orales

##### Série de correspondance i : i

(1) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) sísirū	síhírū	"le lendemain"
b) yisirū	síhírū	"tontine"
c) bibū	bìū	"les enfants"

##### Série de correspondance e : e

(2) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) sébú	déwúú	"grand-père"
b) sékúú	ségúú	"honte"
c) sésú	séhúú	"sœur ou frère du locuteur (trice)"

Série de correspondance ε : ε

(3) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) dèkā	dègā	“canne, bâtonnet”
b) sèllā	sèddā	“glisser, patiner”
c) gèllā	gèddā	“s’épanouir”

Série de correspondance a : a

(4) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) sá	sá-há	“nous”
b) sáú	ǰáú	“mâchoire”
c) kpikā	kpigā	“blanc”

Série de correspondance u : u

(5) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) sùkúrū	sùgúrū	“conte”
b) sòkùrū	sògùrū	“igname pilée”
c) yìsírū	yìhírū	“tontine”

Série de correspondance o : o

(6) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) dón dú	dónnú	“dent”
b) górū	górū	“cadavre”
c) góbī	góbī	“argent”
d) sòkòrō	sògòrō	“grand escargot”

Série de correspondance ɔ : ɔ

(7) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) wórùù	wórùù	“trou”
b) wòrùrū	wòddū	“en haut”
c) bórùru	bóddū	“occiput”
d) dókò	dògò	“puits”

#### 4.1.2. Voyelles nasales

##### Série de correspondance $i : \bar{i}$

(8) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) g̃ɪnɔ́ɔ́	g̃ɪnɔ́ɔ́	“séko”
b) w̃ɪs̃íí	w̃ɪh̃íí~ ṽɪh̃íí	“voisin, compagnon”
c) g̃ɪnā	g̃ɪnā	“antilope”
d) ñúí	ñúí	“racines”

##### Série de correspondance $\varepsilon : \bar{\varepsilon}$

(9) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) s̃ɛr̃ū	s̃ɛr̃ū	“le bout”
b) kp̃ɛ́ndū	kp̃ɛ́nnū	“frais, jeune”
c) gb̃ɛ̀nā	gb̃ɛ̀nā	“vol”
d) w̃ɔ́m̃ɛ́	w̃ɔ́m̃ɛ́	“insulter”

##### Série de correspondance $a : \bar{a}$

(10) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) s̃àk̃ìr̃ū	s̃àg̃ìr̃ū	“causerie, palabre”
b) ỹàk̃ùr̃ū	ỹàg̃ùr̃ū	“rituel”
c) s̃ɛ́ā	s̃íā~J̃íā	“œuf”

##### Série de correspondance $u : \bar{u}$

(11) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) s̃ɛ́ū	J̃ɛ́ū	“flèche”
b) s̃ù̀ñū	s̃ì̀ñū	“éléphant”
c) ñú̀b̃ùr̃ū	ñù̀r̃ū	“odeur”

##### Série de correspondance $\varrho : \bar{\varrho}$

(12) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) ñɔ́bá	ñɔ́má	“main”
b) s̃ɔ́ndú	s̃ɔ́nnú	“cœur, sentiment”
c) m̃ɔ́kē	m̃ɔ́gē	“tordre”
d) s̃ɔ́s̃īrī	s̃ɔ́h̃írī	“entailler”

### 4.1.3. Correspondances entre voyelles différentes

Série de correspondance  $\epsilon : \text{ɨ}$

(13) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) s $\acute{\epsilon}$ rú	sírú~jíró	“bout”
b) s $\acute{\epsilon}$ á	síá~jíá	“œuf”

Avec cette correspondance on note que  $\epsilon$  en Nikki correspond à  $\text{ɨ}$  en Banikoara ; phonologiquement, ceci suggère que le parler de Banikoara a connu un processus d’assimilation progressive par lequel  $[\epsilon]$  perd son trait [+ouvert] pour devenir [+fermé].

Série de correspondance  $\text{ɔ} : \text{a}$  après les bilabiales [p] et [b]

(14) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) bòrū	bàrū	“sel”
b) pórá	para	“hanche”

Cette correspondance montre une concordance de  $\text{ɔ}$  en Nikki contre a en Banikoara après les les consonnes bilabiales [p] et [b]. L’on note que cette série de correspondance a lieu lorsque [p] et [b] sont à l’initiale de la première syllabe des items. L’hypothèse qu’on peut poser est que  $\text{ɔ}$  a connu une assimilation régressive en a dans le parler de Banikoara après les bilabiales [p] et [b].

Série de correspondance  $\text{ɔ} : \text{u}$

(15)	Parler de Nikki	Parler Banikoara	Glose
a)	w $\acute{\text{ɔ}}$ kā	wúgā	“noir”
b)	n $\acute{\text{ɔ}}$ bā	númā	“main”
c)	k $\acute{\text{ɔ}}$ sá	kúhá	“le mal”

Dans la série de correspondance ci-dessus, la voyelle [+ouvert] de Nikki correspond à la voyelle [+fermé] en Banikoara. Phonologiquement, cette correspondance répond au processus d’assimilation progressive par lequel  $[\text{ɔ}]$  perd son trait [+ouvert] pour se réaliser [+fermé].

### 4.1.4. Correspondances entre voyelles orales et voyelles nasales.

Il y a également des exemples où la voyelle orale du parler de Nikki correspond à une voyelle nasale dans le même environnement dans le parler de Banikoara comme l’illustrent les exemples suivants :

Série de correspondance u : ʉ

(16) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) yákùrū	yágùrū	“sacrifice, rituel”
b) kúkúrū	kúgúrū	“os”
c) yísirū	yíhírū	“nom, renommée”
d) kàràkū	kàràgū	“caïman”

Série de correspondance a : ɔ

(17) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) kǎsá	kúhǎ	“le mal”
b) kàràkú	kàràgú	“caïman”
c) yírǎ	yírǎ	“froid”
d) yésǎ	yéhǎ	“côte”
e) kǎsǎ	kǒhǎ	“palette”

Série de correspondance ɔ : ɔ

(18) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) kǒkòrū	kǒgòrū	“hameçon”
b) bǒkǎ	bǒgǎ	“prendre quelque chose”

Les items illustrés en 4-1-6 de structures CVCV ou CVCVCV montrent que les voyelles orales dans le parler de Nikki correspondent aux voyelles nasales en Banikoara : u : ʉ ; a : ɔ et ɔ : ɔ. Lorsque la voyelle de la première syllabe de l’item est nasale et est suivie de l’une des consonnes [h], [r] et [g], la ou les voyelles subséquentes se réalisent nasales en Banikoara.

#### 4.2. Séries de correspondance consonantique

La quasi-totalité des consonnes du baatonum sont attestées en positions initiale et médiane des lexèmes nominaux et verbaux. Néanmoins les nasales syllabiques m et n apparaissent en position finale de certains lexèmes nominaux.

Cette section met en relief les consonnes en positions initiale et médiane dans les deux parlars.

Série de correspondance s : ʃ.

(19) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) sáú	ʃáú	“mâchoire”
b) séū	ʃéū	“flèche”
c) séā	ʃéā	“œuf”
d) sāū	ʃāū	“être dégourdi”

Le phonème /s/ est attesté dans les deux parlars à l’initiale des items. [ʃ] apparaît à l’initiale des items dans le parler de Banikoara devant les phonèmes /a/, /i/ et /ε/. La palatalisation de /s/ en [ʃ] à l’initiale des items du parler de Banikoara est contextuelle. L’hypothèse qu’on peut poser est [ʃ] existe en tant qu’allophone de /s/ devant /a/, /i/ et /ε/.

Série de correspondance s : h en médiane dans le parler de Banikoara.

(20) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) túsirū	túhirū	“haine”
b) wìsírí	wìhírí	“voisin”
c) nǐsírí	nǐhírí	“coépouse”

Le phonème /s/ est attesté à l’initiale et en médiane des items à Nikki et, /h/ est attesté à l’initiale des mots d’emprunt. En Banikoara, /s/ est attesté à l’initiale uniquement des items et se glottalise /h/ en médiane. Cette glottalisation en Banikoara nous amène à poser l’hypothèse que /s/ et /h/ sont des allophones.

Série de correspondance w : v à l’initiale dans le parler de Banikoara.

(21) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) wírú	wírú~ vírú	“tête”
b) wí	wí~ví	“lui”
c) wírōō	wírōō~ vírōō	“fou”
d) wǐsírí	wǐhírí~ vǐhírí	“voisin”

La correspondance w:v est très limitée et [w] est attestée comme phonème dans les deux parlars. Quant à [v], elle apparaît à l’initiale des items en Banikoara. Toutefois le nombre d’items où l’on retrouve [v], le même locuteur choisit librement d’utiliser l’une ou l’autre des deux consonnes. Nous considérons que [v] est une variante libre de /w/.





Comme nous l'avons signalé en 3.4, Welmers (1952) a identifié quatre tonèmes ponctuels aussi bien dans le parler de Nikki-Parakou que dans celui de Kandi Banikoara. Ainsi nous avons les correspondances suivantes :

Série de correspondance SH : SH

(26) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) kású	káhū	"chercher"
b) kpǎ	kpǎ	"être grand"
c) tírérū	tédđū	"livre, papier"
d) bírérū	bédđū	"panier"
e) bǔsōō	bǔhōō	"promeneur"
f) kíírū	kíddū	"tique"

Série de correspondance H : H

(27) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) sókú	sógú	"appeler"
b) kíású	kíáhú	"tissu"
c) bórúru	bóddú	"occiput"
d) súrérū	sóddū	"crapaud"
e) sáári	sáári	"imiter"
f) nýkí	nýgí	"intestins"

Série de correspondance M : M.

(28) Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) kp̄n̄ā	Kp̄n̄ā	"se coucher"
b) d̄ū̄r̄ē	d̄ū̄r̄ē	"semmer, planter"
c) d̄ā̄ḡk̄ū	d̄ā̄ḡḡū	"goutter interminablement"
d) n̄ī̄s̄ī	n̄ī̄h̄ī	"coépouse"
e) s̄ī̄s̄ū	s̄ī̄h̄ū	"fer"
f) dw̄ē̄ȳā	d̄ō̄ȳā	"s'en dormir"

Série de correspondance B : B.

(29)Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) bòrù	bàrù	"sel"
b) sòrò	sòrò	"devin"
c) tùrùrù	tùddù	"flacon"
d) wòkùrù	wògùrù	"la nuit"
e) yàkàsù	yàgàhù	"herbes"
f) yègèkù	yìgù	"piment"

Série de correspondance HB : HB.

(30)Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a) bókùwâ	bógùwâ	"attacher à"
b) kórùwâ	kórùwâ	"boucher à"
c) kpákiyâ	kpágiyâ	"rincer à"
d) kèllā	kèllā	"tomber"

### Conclusion partielle

L'étude comparative de la phonologie des deux parlers en question a permis de produire une synthèse des séries de correspondance des données segmentales (voyelles et consonnes) et tonales. De ces séries de correspondance, il ressort qu'il y a des voyelles et des consonnes qui correspondent dans les deux parlers. Par ailleurs, on relève des sons spécifiques propres à chaque parler dans le même item.

Ainsi on retient des séries de correspondance que sont :

- en position médiane : ɛ : i ; ɔ : a ; ɔ : u ; u : u ; a : a et ɔ : ɔ.
- en position initiale toutes les consonnes correspondent à l'exception de : w : v ; s : h et s : f ;
- en position médiane : s : h ; b : m ; d : n ; b : ø et k : g.

Dans les séries de correspondance des tonèmes nous n'avons pas remarqué (à l'étape actuelle de l'étude) de dissemblance.

### 4.4. Quelques processus phonologiques

Nous procèderons à l'étude des changements sur le plan segmental. Cette variation affecte aussi bien les voyelles que les consonnes. Nous étudierons d'abord les processus phonologiques affectant les voyelles en (4.4.1.), puis les processus affectant les consonnes en (4.4.2.).

#### 4.4.1. Processus phonologiques affectant les voyelles

Après avoir travaillé sur chacun des deux parlers du baatonum à savoir le parler dit de Nikki et le parler dit de Banikoara, nous sommes parvenu aux résultats que les deux parlers possèdent le même système vocalique composé de sept (7) timbres vocaliques oraux et de cinq (5) timbres vocaliques nasals tels que consignés dans le tableau 1 de l'inventaire des voyelles.

##### 4.4.1.2. Nasalité et nasalisation

###### 4.4.1.2.1. Nasalité vocalique

Il existe cinq voyelles nasales en baatonum :  $\underset{\sim}{i}$ ,  $\underset{\sim}{u}$ ,  $\underset{\sim}{e}$ ,  $\underset{\sim}{a}$  et  $\underset{\sim}{o}$ .

###### 4.4.1.2.2. Nasalisation des voyelles

La nasalisation est un processus par lequel un son, sans nasalité dans la forme phonologique sous-jacente, acquiert la nasalité. En baatonum, nous avons la nasalisation des voyelles selon que le phonème vocalique oral est placé en contexte nasal. Dans un lexème à structure CVNV (avec N non syllabique) ou un lexème à structure CV1V2 (avec V1 [+ nasal], la voyelle devant N et la voyelle suffixale sont automatiquement nasalisées.

Voyons ceci avec des exemples :

(31)

- |                 |   |          |            |
|-----------------|---|----------|------------|
| a) / t̄an + ā / | → | [t̄an̄]  | “fourmi”   |
| b) / m̄an + i / | → | [m̄an̄i] | “allumer”  |
| c) / b̄ō + ō / | → | [b̄ōō]   | “disciple” |
| d) / b̄á + ā /  | → | [b̄áá]   | “rônier”   |

Dans ces exemples nous avons le trait de nasalité qui se propage et se déporte sur la voyelle orale nasalizable. Nous rendons compte de cette nasalisation par les règles RNV<sub>1</sub>, RNV<sub>2</sub> et RNV<sub>3</sub>.

V	V	V
RNV1 [- nasal]	→	[+ nasal] / (C) – [+ nasal]
V	V	C
RNV2 [- nasal]	→	[+ nasal] / – [+ nasal]
V	V	C
RNV3 [- nasal]	→	[+ nasal] / [+ nasal] –

###### 4.4.1.3. Élisision vocalique

L'élisision vocalique est un processus d'ajustement ou de restructuration de deux lexèmes qui consiste en la chute de la voyelle finale du premier lexème lorsque le second lexème commence par une consonne.

Le phénomène d'élisision vocalique s'observe aussi en baatonum.

- **Élision du suffixe vocalique des nominaux de structure syllabique CV1NV2**

Les mots phonologiques de classes nominales Cl.1/-o /, Cl.3/-i/ et Cl.7 /-u/ et de structure CVNV connaissent l'élision du suffixe vocalique lorsqu'ils sont suivis d'un autre mot phonologique. Dans ce processus d'élision, N (de CVN) est non syllabique. Après l'élision de la dernière voyelle du premier item, celle-ci transfère son ton à N puis il y a restructuration du lexème.

Les exemples ci-dessous l'illustrent bien :

- (32)
- |    |                      |   |                          |                |
|----|----------------------|---|--------------------------|----------------|
| a- | /dúm + á kpikā/      | → | [dúm̄kpikā ou kpigā]     | “cheval blanc” |
| b- | /tàn + ī yási + rū / | → | [tā̄nyásīrū ou yā̄hīrū] | “fourmilière”  |
| c- | /wóm + ú kó + ō/     | → | [wóm̄kóó]                | “chanteur”     |
| d- | /tòn + ū dúdó’/      | → | [tō̄ndúró’]              | “garçon”       |

Nous rendons compte de cette élision par la règle

$$\text{REV } V_2 \rightarrow \emptyset / - \# C$$

**4.4.1.4. Assimilation des voyelles suffixales**

**4.4.1.4.1. Combinaison de voyelles radicales nominales avec la voyelle du suffixe de Cl.1 /-o/**

Cette combinaison présente un processus phonologique d'assimilation totale du suffixe. Les voyelles qui peuvent entrer en combinaison avec le suffixe de cl.1 /-o/ sont les suivantes : /a, e, u, i, ɔ / comme on peut le voir dans les exemples :

$$/i+o/ \rightarrow /ii/$$

(33)	Parler de Nikki		Parler de Banikoara		Glose		
a-	/bī + ō/	→	[bī̄]	/bī + ō/	→	[bī̄]	“enfant”
b-	/dám̄gí+ o/	→	[dám̄gí̄]	/dám̄gí+ ō/	→	[dám̄gí̄]	“le forte, le puissant”
c-	/gém̄gí+ ō/	→	[gém̄gí̄]	/gém̄gí+ ō/	→	[gém̄gí̄]	“personne juste”
d-	/sí+ ō/	→	[sí̄]	/s í+ ō/	→	[sí̄ – hí̄]	“lui”
e-	/w̄̀sí+ ō/	→	[w̄̀sí̄]	/w̄̀sí + ō/	→	[w̄̀hí̄]	“voisin, compagnon”

Ce processus phonologique présente une double assimilation totale par laquelle la voyelle /i/ transmet son trait [+antérieur] au suffixe de cl.1/o/ qui devient [i]. Nous établissons la règle d'assimilation totale suivante : RAV<sub>1</sub>

$$\begin{matrix} V & & V & & V \\ \text{RAV}_1 & [- \text{antérieur}] & \rightarrow & [+ \text{antérieur}] & / & [+ \text{antérieur}] - \end{matrix}$$

#### 4.4.1.4.2. Combinaison avec la voyelle finale /ɔ/ du nominal avec le suffixe de cl.1 /-o/

Cette combinaison de voyelle finale /ɔ/ du radical avec le suffixe de Cl.1 donne la géminée [ɔɔ] telle que présentée dans les exemples suivants :

$$/ɔ + o/ \rightarrow /ɔɔ/$$

(34)	Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a-	/tɔkɔ' + ɔ/ → [tɔkɔɔ]	/tɔkɔ' + ɔ/ → [tɔgɔɔ]	"vieux"
b-	/wúnɔ + ɔ/ → [wúnɔɔ]	/wúnɔ' + ɔ/ → [wúnɔɔ]	"petit frère ou petite sœur de même sexe"
c-	/dùdɔ + ɔ/ → [dùrɔɔ]	/dùdɔ + ɔ/ → [dùrɔɔ]	"époux"
d-	/kùdɔ + ɔ/ → [kùrɔɔ]	/kùdɔ + ɔ/ → [kùrɔɔ]	"épouse"
e-	/sɔ' + ɔ/ → [sɔɔ]	/sɔ' + ɔ/ → [sɔɔ ~ hɔɔ]	"étranger"
f-	/gɔ' + ɔ/ → [gɔɔ]	/gɔ' + ɔ/ → [gɔɔ]	"mort"

Il s'agit ici d'une assimilation progressive par laquelle la voyelle /ɔ/ du radical transmet son trait [+ ouvert] à la voyelle suffixale de la classe 1/-o/ qui se réalise /ɔ/. La règle RAV2 rend compte de cette assimilation progressive.

$$\text{RAV}_2 \begin{matrix} \text{V} \\ [- \text{ouvert}] \end{matrix} \rightarrow \begin{matrix} \text{V} \\ [+ \text{ouvert}] \end{matrix} / \begin{matrix} \text{V} \\ [+ \text{ouvert}] \\ [+ \text{labial}] \end{matrix} \text{---}$$

#### 4.4.1.4.3. Combinaison de la voyelle finale /a/ du verbe avec le suffixe de classe 1/-o/

Cette combinaison présente deux processus phonologiques :

- le premier processus est que lorsque le radical est de type syllabique CVCV- et ne comporte pas le trait de nasalité [- nasal], la voyelle finale /a- copie totalement les traits de la voyelle suffixale /-o/ ;
- le deuxième cas est que lorsque le radical comporte un segment [+ nasal], /a/ disparaît et transmet son trait de nasalité à [ɔ] qui devient [ɔ̃]; ce [ɔ̃], sous contrainte phonologique se réalise [ɔɔ] et subit phénomène de gémination. Ces deux processus phonologiques sont illustrés ci-dessous :

$$\text{RAV}_3 \begin{matrix} \text{V} \\ [- \text{dorsal}] \end{matrix} \rightarrow \begin{matrix} \text{V} \\ [+ \text{dorsal}] \end{matrix} / \begin{matrix} \text{V} \\ [+ \text{dorsal}] \end{matrix} \text{---}$$

$$\text{Ou} \begin{matrix} \text{V} \\ [- \text{labial}] \end{matrix} \rightarrow \begin{matrix} \text{V} \\ [+ \text{labial}] \end{matrix} / \begin{matrix} \text{V} \\ [+ \text{labial}] \end{matrix} \text{---}$$

$$\text{RAV}_4 \begin{matrix} \text{V} \\ [- \text{dorsal}] \\ [- \text{nasal}] \end{matrix} \rightarrow \begin{matrix} \text{V} \\ [+ \text{dorsal}] \\ [+ \text{nasal}] \end{matrix} / \begin{matrix} \text{V} \\ [+ \text{dorsal}] \\ [+ \text{nasal}] \end{matrix} \text{---}$$

$$\text{Ou } \begin{matrix} \text{V} \\ [- \text{labial}] \\ [- \text{nasal}] \end{matrix} \rightarrow \begin{matrix} \text{V} \\ [+ \text{labial}] \\ [+ \text{nasal}] \end{matrix} / \begin{matrix} \text{V} \\ [+ \text{labial}] \\ [+ \text{nasal}] \end{matrix} \text{ —}$$

(35)	Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a-	/kpádā + ō/ → [kpárōō]	/kpādā + ō/ → [kpárōō]	“crieur public”
b-	/tākā + ō/ → [tākōō]	/tākā + ō/ → [tāgōō]	“puiseur d’eau”
c-	/wádā + o/ → [warōō]	/wádā + o/ → [wárōō]	“arracheur, taquin”
d-	/má + ō/ → [mòò]	/má + ō/ → [mòò]	“grand frère ou grande sœur selon le sexe”
e-	/sùṅà + ō / → [sùṅòò]	/sùṅà + ō/ → [sùṅòò]	“roi, chef”
f-	/kpáná + ō/ → [kpánòò]	/kpáná + ō/ → [kpánòò]	“un incapable, un handicapé”

#### 4.4.1.4.4. Combinaison de la voyelle finale /u/ du verbe avec le suffixe de classe /-o/

Dans cette combinaison, lorsque le radical ne comporte pas un segment [+ nasal], la réalisation de la combinaison des deux voyelles donne [oo] mais lorsque le radical comporte un segment [+ nasal], cette combinaison se réalise [ɔɔ] telle que présentée dans les exemples suivants :

$$/u+ o/ \rightarrow [oo]$$

(36)	Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a-	/kásū + ō/ → [kásóó]	/kásū + ō/ → [káhóó]	“recherche”
b-	/wúkū + ō/ → [wukōō]	/wúkū + ō/ → [wúgōō]	“cultivateur, sarcler”
c-	/sēkū + ō/ → [sēkōō]	/sēkū + ō/ → [sēgōō]	“forgeron”
d-	/sókú + ō/ → [sókóó]	/sókú + ō/ → [sógóó]	“qui appelle, appeleur”
e-	/sōkū + ō/ → [sōkōō]	/sōkōō/ → [sōgōō]	“piqueur”

Au cours de cette assimilation, la voyelle thématique du verbe s’élide puis le suffixe de cl.1 prend sa place qui, à son tour subit une gémination.

$$/u+o/ \rightarrow [\text{ɔɔ}] \text{ (après les consonnes g, r et h en Banikoara).}$$

(37)	Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a)	/dākū + o/ → [dākōō]	/dākū + ō/ → [dāgɔɔ]	“celui qui travaille du bois”
b)	/gòòdū + ō/ → [gòòrōō]	/gòòdū + ō/ → [gòòrɔɔ]	“affamé”
c)	/bòòsū + ō/ → [bòòsōō]	/bòòsū + ō/ → [bòòhɔɔ]	“chasseur, promeneur”
d)	/kòòsū + o/ → [kòòsōō]	/kòòsū + ō/ → [kòòhɔɔ]	“garde, gardien”

Il s'agit d'un cas d'assimilation similaire à celui débattu en (35d, e et f). Après une voyelle [+nasal] suivie de l'une des consonnes g, r ou h en Banikoara, la voyelle thématique /u/ s'élide et la voyelle propage son trait [+nasal] sur [o] qui devient [ɔ]. Ce [ɔ] sous contrainte phonologique se réalise [ɔ̃] avec une gémination.

V                  V                  V

RAV5 [-labial] → [+labial] /  $\left[ \begin{array}{l} +labial \\ +nasal \end{array} \right] \text{ —}$

#### 4.4.1.4.5. Combinaison de la voyelle finale /e/ du verbe avec le suffixe de classe /-o/

En baatonum, lorsque la voyelle finale du radical du verbe est /e-/, sa combinaison avec le suffixe de classe /-o/ donne le résultat suivant :

/e + o/ → [oo]

(38)	Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a -	/síké + ò/ → [síkéòò]	/síké - ò/ → [síkéòò]	"fossoyeur, croque-mort"
b -	/dōbē + ò/ → [dōbēòò]	/dōbē + ò/ → [dōbēòò]	"empoisonneur, envoûtant, tueur"
c -	/yódè + ò/ → [yóròò]	/yórè + ò/ → [yóròò]	"rangeur"
d -	/bērē + ò/ → [bēròò]	/bērē + ò/ → [bēròò]	"qui garde ou cache"
e -	/gērē + ò/ → [gēròò]	/gērē + ò/ → [gēròò]	"porte-parole"

Il est question d'une assimilation régressive qui fait que /-o/ transmet son trait [+dorsal] à /e/ qui devient [o] établie par la règle RAV6 :

V                  V                  V

RAV6 [-dorsal] → [+dorsal] /  $\left[ +dorsal \right] \text{ —}$

#### 4.4.1.4.6. Combinaison de la voyelle finale /i-/ du verbe avec le suffixe de classe /-o/

Lorsque la voyelle finale de radical en baatonum est /i-/, elle recopie les traits du suffixe de classe /-o/ telle que donnée dans les exemples suivants, soit /i+o/ → [o] ou /i+o/ → [ɔ̃]

/i+o/ → [o o]

V                  V                  V

RAV7 [-labial] → [+labial] /  $\text{ — } \left[ +labial \right]$

(39)	Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a -	/bábī + ò/ → [bábòò]	/bábī + ò/ → [bábòò]	"qui tâtonne"
b -	/tári + ò/ → [táròò]	/tári + ò/ → [táròò]	"tresseur"

c -	/yási + ò/ → [yásòò]	/yási + ò/ → [yáhòò]	“danseur”
d -	/dáárí + ò/ → [dááróó]	/dáárí + ò/ → [dááróó]	“qui explique en détail”
e -	/túsí + ò/ → [túsóó]	/túsí + ò/ → [túsóó]	“qui hait”

**/i+ o/ → [ɔ]**

RAV8 [-ouvert] → [+ouvert] / —  $\left[ \begin{array}{l} +ouvert \\ +labial \\ +nasal \end{array} \right]$

(40)	Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
f -	/kḡnī + ò/ → [kḡnḡḡ]	/kḡnī + o/ → [kḡnḡḡ]	“coiffeur”
g -	/bānī + ò/ → [bānḡḡ]	/bānī + ò/ → [bānḡḡ]	“constructeur”
h -	/sḡnī + ò/ → [sḡnḡḡ]	/sḡnī + ò/ → [sḡnḡḡ]	“conducteur”
i -	/súnī + ò/ → [súnḡḡ]	/súnī + ò/ → [súnḡḡ]	“qui pile”

Dans ce processus phonologique d’assimilation, la voyelle thématique est /i-/ précédée d’une nasale non syllabique. /i-/ disparaît mais conserve son trait de nasalité qu’elle transmet /o/ qui se réalise en [ɔ]. Par contrainte phonologique /ɔ/ devient [ɔ] puis subit une gémination.

#### 4-4-2. Processus phonologique affectant les consonnes.

La structure syllabique du baatonum étant ouverte, c’est-à-dire se termine par une voyelle (à l’exception de quelques cas près) ; nous choisissons de nous intéresser aux processus phonologiques affectant les consonnes à l’initiale et à l’intervocalique des mots.

##### 4.4.2.1. Les consonnes [v] et [w]

La consonne [v] a une distribution limitée. D’abord parce qu’elle apparaît uniquement à l’initiale et puis encore dans le parler de Banikoara et enfin il se trouve devant la voyelle antérieure [i] comme dans les exemples :

(41)	Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a)	wírú	vírú	“tête”
b)	wíróò	víróò	“fou”
c)	wí	ví	“lui”

[v] a une distribution lacunaire par rapport à [w] qui peut bien se retrouver devant n'importe quelle autre voyelle en plus de [i]. La variation de /w/en /v/ dans le parler de Banikoara s'explique par l'effet d'une antériorisation consonantique. Il est question d'une assimilation régressive car le phonème /w/ copie le trait [+ antérieur] de la voyelle [i] tel qu'énonce la règle RAR ci-dessous :

$$\text{RAR} \left[ \begin{array}{l} \text{C} \\ + \text{labial} \\ + \text{continu} \\ + \text{voix} \\ + \text{sonant} \\ - \text{antérieur} \end{array} \right] \longrightarrow \text{C} \quad \text{V} \quad \left[ \begin{array}{l} + \text{antérieur} \\ / - \left[ \begin{array}{l} + \text{coronal} \\ + \text{antérieur} \end{array} \right] \end{array} \right] \quad (\text{Banikoara})$$

#### 4-4-2-2- Les consonnes [s] et [ʃ]

[ʃ] apparaît à l'initiale des mots dans le parler de Banikoara avec une distribution très limitée comme le montrent les exemples ci-dessous :

(42)	Parler de Nikki	Parler de Banikoara	Glose
a-	Sáú	ʃáú	"mâchoire"
b-	ségā	ʃlā	"œuf"
c-	sábí	ʃàí	"2 <sup>ème</sup> garçon"
d-	ségū	ʃéū	"flèche"
e-	sāū	ʃāū	"être dégourdi"

Partant du fait que la distribution de [ʃ] est limitée et que le même locuteur choisit d'utiliser dans un même contexte [s] ou [ʃ] à l'initiale de l'item suivie des voyelles (a ; i ; ε), nous posons l'hypothèse que [ʃ] est une variante contextuelle de /s/. Nous avons donc affaire à une dissimilation.

#### Essai de synthèse

Dans ce chapitre, nous avons décrit et analysé les différentes correspondances vocaliques, consonantiques et tonales entre le parler de Nikki et celui de Banikoara. Nous avons noté que ces deux parlers présentent plusieurs formes identiques, régulières et également des formes de différences plus ou moins régulières. Nous avons pu montrer les diverses réalisations de voyelles en position médiane dans le parler de Banikoara surtout. Il s'agit des processus phonologiques à travers : la nasalisation, l'assimilation et l'élision.

Pour ce qui est des correspondances tonales nous n'avons identifié (dans notre lexique des données) aucune dissemblance à l'étape actuelle de la recherche.

## CONCLUSION GENERALE

Tout au long de la présente étude, nous nous sommes efforcé de faire une description comparée des systèmes phonétiques et phonologiques puis une analyse des processus phonologiques de deux parlers baatonu : le parler de Nikki et le parler de Banikoara.

En ce qui concerne la description des deux parlers, notre travail a consisté à faire des inventaires des unités vocaliques, consonantiques et tonales puis la description de types de syllabes et structures syllabiques. De cette description, nous retenons que ces deux parlers comportent le même nombre de timbres vocaliques à savoir douze (12) voyelles dont sept (07) orales, cinq (05) nasales et leurs correspondantes longues. Par ailleurs, vingt-deux (22) consonnes composent le tableau phonétique de ces deux parlers dont quatorze sont identifiées communes aux deux parlers à savoir : p, b, t, d, k, g, kp, gb, f, s, m, n, y, w et r ; trois (03) consonnes sont spécifiques au parler de Banikoara : v, ʃ et h ; une (01) aussi spécifique au parler de Nikki : l et trois (03) qui sont des variantes contextuelles : ɽ, w̄, et ȳ. Toutes les consonnes peuvent apparaître en position initiale des lexèmes. Pour ce qui est de la description des tons, quatre (04) tons ponctuels sont identifiés : le supra-haut (SH), le haut (H), le moyen (M), le bas (B) et un (01) ton modulé haut-bas (HB).

De la description il ressort que la diversité des unités phonétiques est la résultante des règles de variation. Ainsi, la distribution des phonèmes consonantiques en particulier varie d'un parler à l'autre et d'un contexte à un autre. Presque toutes les consonnes sont identiques à l'initiale des lexèmes dans les deux parlers. Toutefois, en position intervocalique, on note quelques variations de phonèmes tant vocaliques que consonantiques d'un parler à l'autre. Il s'agit donc de :

- ɛ : i̇ ; ɔ : a ; ɔ̄ : ū ; u : ū ; a : ā et ɔ : ɔ̄.
- en position initiale toutes les consonnes se correspondent. Toutefois on retrouve des cas de séries de correspondance en contexte comme : w : v ; s : h et s : ʃ ;
- en position médiane, s : h ; b : m ; d : n ; b : ø et k : g.

Quant à la description des tonèmes nous n'avons identifié aucune différence à l'étape actuelle de cette recherche.

A propos des processus et règles phonologiques, nous observons presque les mêmes phénomènes dans les deux parlers. La distribution des phonèmes dans les mots apporte des changements qui affectent aussi bien les consonnes que les voyelles. Lorsque des suites de voyelles et de consonnes sont non attestées dans le mot, chacun des deux parlers met en jeu des processus et donc des règles phonologiques. Les processus et les règles phonologiques les plus établis sont la nasalisation, l'élision, l'assimilation, selon le cas des voyelles ou des consonnes.

## Références bibliographiques

- Adeola, R. O., 1987. *The verbe phrase in baruba, in partial fulfilment of the requirement for the degree of Bachelor of Arts (linguistics)*, University of Ilorin, 166p.
- Annie, R., 2013. *Processus segmentaux et tonals en Mbomdzi (variété de la langue Embasi C25)* ; thèse de doctorat.
- Bonson Marie Laure K., 2013. *Description comparative des langues du sous-groupe Bia Nord: agni, baoule, anufo*; thèse pour l'obtention du Doctorat (PhD). 493p.
- Bouilles, J. M., 1998. *Manuel de Linguistique descriptive, le point de vue fonctionnaliste*. Paris : Nathan.
- Boukari, L. Y., 2009. *Les extensions verbales en baatonum : étude morphologique et sémantique* ; mémoire de maîtrise, FLASH-UAC, Cotonou, 94p.
- Bouquiaux, L. et Thomas M. C. J. (éds), 1976. *Enquête et description des langues à tradition orale* (vol.1). Paris : SELAF.
- Calliape, 1989. *La parole et son traitement automatique*. Paris : Masson.
- Capo, H. B. C., 2004. *Linguistique Historique et Comparative* (Notes de Cours du Prof H. B. C. CAPO en mission d'enseignement à l'Université de Lomé, mars 2004).
- Capo. H. B. C., 1977. *Étude phonologique comparée du wacigbe et du gengbe*. Mémoire de maîtrise, UNB, Cotonou.s
- Carton, F. 1974. *Introduction à la phonétique du français*. Paris : Bordas.
- Clements, G. N. (1993). Lieu d'articulation des consonnes et des voyelles : une théorie unifiée. Dans *Architecture des représentations phonologique* (pp. 101-145) sous la direction de Bernard Laks et Annie Riolland. CNRS édition.
- Dindi, S.B.J., 1984. *Le baatonum : étude phonologique suivie du système des classes nominales et de leurs substituts respectifs* ; mémoire de maîtrise (inédit), FLASH-UNB, Cotonou, 114p.
- Doneux, J. L., 1965. *Éléments pour une esquisse de la langue baatonum (bariba)*, 28p. Polyc.
- Dubois et al. 2002. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Larousse : Paris.
- Gbéto, F et Ahohoukpazon M., 2002. *Bibliographie analytique de la littérature et des travaux scientifiques sur les langues béninoises*. Porto-Novo (République du Bénin), 156 p.
- Gbéto, F., 1995. 'Quelques aspects comparatifs et diachroniques de la tonologie du gbé'. *Afrika und Übersee* 78:73-99.
- Gouroubéra, S., 2005. *Une approche morphophonologique du système verbal du baatonum* ; mémoire de D.E.A, FLASH-UAC, Cotonou, 105p.
- Grimes, B.F., 1992 (éd). *Ethnologue: Languages of the world*. Dallas, Texas: SIL.

- Haddock, N. L., 1959. "The tone of Bariba" in *Phonetica* 3: 90-94
- Halliday, M. A. K al., 1975. *The Linguistic science and Language Teaching*, London: ELBS. 110p
- James, C. *Contrastive Analysis*. Burt mill: Longman, Haslow. *Journal of African languages and linguistics* 27, 1: 29-52.
- Lavergne de Tressan (de), M., 1953. *Inventaire linguistique de l'Afrique Française et du Togo*. Dakar : IFAN-221 p.
- Manessy, G., 1993 « Le bariba : étude généalogique» *Afrika und Übersee* 76 : 81-140
- Marchand, P. 1989. *Lexique baatonum-français*. Parakou 268+11p.
- Mellet, S., 2002. « Corpus et recherches linguistiques : introduction» in *Corpus* 1 : 5-13
- Michel, A. *et al*, 1986. *La Grammaire d'aujourd'hui : Guide alphabétique de linguistique française*. Paris: Flammarion. 719 p.
- Naden, T., 1989. "Gur", in Bendor Samuel (éd) *Niger Congo* (1989), pp. 140-168.
- Nata, T., 1978, *Abrégé de grammaire ou nouveau guide de lecture de Ditammari*.
- Rivierre, J. C., 1973. *Phonologie comparée des dialectes de l'extrême sud de la Nouvelle Calédonie*. Paris : SELAF (Langues et Civilisations à tradition orale, 25).
- Spaandonck, M. V., 1971. *L'analyse morphotonologique dans les langues bantoues*. Paris: SELAF.
- Williamson, K. & Blench, R. 2000. 'Niger-Congo'. B. Heine, D. Nurse (éds). *African Languages: an Introduction*. Cambridge. University Press, 1-43.

## WEBOGRAPHIE

- <http://linguistlit.org/cruise.html>.
- [http://Dallas : SIL International/Languages of the world/fula](http://Dallas:SILInternational/Languagesoftheworld/fula)
- <http://Jstore.linguistique/Fulfulde.com>.
- <http://yablafench.com/linguistique-s<sup>3</sup>.phb>
- <http://www.webpulaaku.net/>
- <http://www.pulaagu.com>

## Table des matières

Dédicace .....	i
Sommaire .....	iii
SIGNES ET ABREVIATIONS.....	iv
Liste des Tableaux.....	v
Remerciements .....	vi
Résumé .....	vii
Abstract .....	vii
Gúrābū tōkērēkē .....	viii
INTRODUCTION GENERALE.....	1
CHAPITRE 1 : GENERALITES. ....	4
1.1. Notre problématique.....	4
1.2. Choix du sujet.....	4
1.3. Objectifs et hypothèses de travail.....	5
1.3.1. Un objectif scientifique .....	5
1.3.2. Un objectif de développement.....	5
1.4. Hypothèses de travail. ....	6
1.5. Cadre théorique .....	6
1.6. Cadre méthodologique. ....	6
1.6.1. Constitution du corpus.....	7
1.6.1.1. Documents écrits .....	7
1.6.1.2. Les sources orales.....	8
1.6.1.3. Médias .....	9
CHAPITRE 2 : DESCRIPTION PHONETIQUE DES DEUX PARLERS .....	10
2.1. Unités vocaliques .....	10
Conclusion partielle.....	14
2.2. Unités consonantiques .....	14
2.2.1. Les consonnes occlusives .....	16
2.2.2. Les consonnes fricatives.....	20
2.2.3. Les consonnes liquides .....	22
2.2.4 Les consonnes nasales .....	23
2.2.5. Les glides ou les approximantes.....	24
Conclusion partielle.....	26
2.3. Unités tonales .....	26
Conclusion partielle.....	28
2.4. Types de syllabes et structures syllabiques .....	28

2-5. Conclusion : sons spécifiques à chacun des deux parlars .....	30
CHAPITRE 3 : DESCRIPTION PHONOLOGIQUE DES DEUX PARLERS .....	32
3.1. Phonèmes vocaliques .....	32
3.1.1. Le phonème / i / .....	32
3.1.2. Le phonème /i/ .....	33
3.1.3. Le phonème /u/ .....	33
3.1.4. Le phonème/ɥ/ .....	34
3.1.5. Le phonème / e / .....	34
3.1.6. Le phonème /o/ .....	35
3.1.7. Le phonème /ɛ/ .....	36
3.1.8. Le phonème /ɛ̃/ .....	37
3.1.9. Le phonème /ɔ/ .....	38
3.1.10. Le phonème /ɔ̃/ .....	38
3.1.11. Le phonème /a/ .....	39
3.1.2.1.2- Matrice des traits distinctifs des voyelles.....	40
3-2- Opposition consonantiques en paires minimales .....	40
3.2.1. Les occlusives.....	40
3.2.1.1. Le phonème/p/ .....	40
3.2.1.2. Le phonème /b/ .....	41
3.2.1.3. Le phonème /t/ .....	42
3.2.1.4. Le phonème /d / .....	43
3.2.1.5. Le phonème / k / .....	44
3.2.1.6. Le phonème /g / .....	45
3.2.1.7. Le phonème / kp / .....	45
3.2.1.8. Le phonème / gb / .....	46
3.2.2. Les fricatives. ....	46
3.2.2.1. Le phonème / f / .....	46
3.2.2.2. Le phonème /s/ .....	47
3.3. Les nasales.....	48
3.3.1. Le phonème /m/ .....	48
3.3.2. Le phonème /n/ .....	48
3.4. Les glides.....	49
3.4.1. Le phonème /y/ .....	49
3.4.2. Le phonème /w/ .....	49
3. 5. Inventaires des phonèmes consonantiques et leurs réalisations phonétiques. ....	50
3.5.1. Les labiales. ....	50

3.5.2. La fricative labio-dentale.....	50
3.5.3. Les alvéolaires.....	50
3.5.4. La palatale. ....	51
3.5.5. Les vélares.....	52
3.5.6. Les labio-vélares. ....	52
Conclusion partielle. ....	52
3.5. 7. Matrice des traits distinctifs.....	53
3-6. Phonèmes tonals.....	54
3.6.1. Le tonème supra-haut / ˈ /.....	54
3.6.2. Le tonème haut / ˑ /.....	54
3.6.3. Le tonème moyen / ˒ /.....	54
Conclusion partielle.....	55
3.7. syllabes phonologiques .....	55
3.7.1. les structures monosyllabiques .....	55
3.7.2. les structures disyllabiques .....	55
3.7.3. les structures trisyllabiques.....	57
3.7.4. Autres structures syllabiques .....	57
Conclusion partielle.....	58
CHAPITRE 4 : UN ESSAI DE COMPARAISON .....	59
4.0. Introduction .....	59
4.1. Séries de correspondance vocalique.....	59
4.1.1. Voyelles orales .....	59
4.1.2. Voyelles nasales .....	61
4.1.3. Correspondances entre voyelles différentes .....	62
4.1.4. Correspondances entre voyelles orales et voyelles nasales. ....	62
4.2. Séries de correspondance consonantique .....	63
4.3.Série de correspondances tonales .....	66
Conclusion partielle.....	68
4.4. Quelques processus phonologiques .....	68
4.4.1. Processus phonologiques affectant les voyelles .....	69
4.4.1.2. Nasalité et nasalisation .....	69
4.4.1.2.1. Nasalité vocalique .....	69
4.4.1.2.2. Nasalisation des voyelles.....	69
4.4.1.3. Élisision vocalique .....	69
4.4.1.4. Assimilation des voyelles suffixales .....	70
4.4.1.4.1. Combinaison de voyelles radicales nominales avec la voyelle du suffixe de Cl.1 /-o/ ...	70

4.4.1.4.2. Combinaison avec la voyelle finale /ɔ/ du nominal avec le suffixe de cl.1 /-o/ .....	71
4.4.1.4.3. Combinaison de la voyelle finale /a/ du verbe avec le suffixe de classe 1/-o/ .....	71
4.4.1.4.4. Combinaison de la voyelle finale /u/ du verbe avec le suffixe de classe /-o/ .....	72
4.4.1.4.5. Combinaison de la voyelle finale /e/ du verbe avec le suffixe de classe /- o/ .....	73
4.4.1.4.6. Combinaison de la voyelle finale /i-/ du verbe avec le suffixe de classe /- o/.....	73
4.4.2. Processus phonologique affectant les consonnes. ....	74
4.4.2.1. Les consonnes [v] et [w].....	74
4.4.2.2. Les consonnes [s] et [ʃ].....	75
Essai de synthèse .....	75
CONCLUSION GENERALE .....	76
Références bibliographiques .....	77
WEBOGRAPHIE.....	78
Table des matières .....	79